Le MM mag

numéro 56

janvier 2020

LE MAGAZINE D’INFORMATION DE LA MÉTROPOLE

montpellier3m.fr

MONTPELLIER

4e métropole la plus attractive de France (1)

(1) Selon le baromètre 2019 "Attractivité et dynamisme des métropoles françaises" d'Arthur Loyd.

DOSSIER

Santé, cœur de la Métropole

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

SOMMAIRE

4 DANS L’ACTU

10 L’ÉVÈNEMENT

• L’Open Sud de France fête ses 10 ans !

12 COMM’UNES

•Métropole : sensibiliser aux premiers secours

• Grabels | Lavérune | Juvignac : le Piano dans tous ses éclats

• Juvignac : 1 million d’arbres

• Pignan : un trail de Pignan, nouvelle version

18 EN ACTION

• Gares : 24 TGV à Montpellier Sud de France et 26 à Saint-Roch

• Réseau urbain de chaleur et de froid : ici et maintenant, l’énergie verte accélère son développement

• Mobilités : des aménagements pour les deux-roues

• Assainissement : collecte d’eaux usées, la fin d’un « chantier invisible »

25 EN CHANTIER

• Conservatoire à rayonnement régional : ouverture des portes en septembre

26 DOSSIER

• Santé, cœur de la Métropole

34 RENCONTRE

• Fabrice Michel à l’école des tréteaux

35 PITCHOUNS

• MO.CO. : regards d’enfants

36 EN IMAGES

• Tom Vea, dirigeant de l’entreprise Fraichy

40 LENGAD’ÒC

• Fruits confits ou frangipane ?

41 EN VADROUILLE

• Mende, cœur de Lozère

42 RENDEZ-VOUS

47 FORUM

Photo : 22. © C.Marson

Photo : 42. © C.Ruiz

Photo : 26. © C.Ruiz

Magazine le mmag Directeur de la publication : Philippe Saurel

Directrice de la communication : Mélanie Leirens – Chef du service information - magazines : Jérôme Carrière - Rédactrice en chef : Stéphanie Iannone – Rédaction : Florent Bayet, Serge Mafioly, Laurence Pitiot, Fatima Kerrouche, Françoise Dalibon, Xavier de Raulin, Jérôme Carrière – Collaborations : Stéphanie Augé, Virginie Galligani - Traduction en occitan : Jean-Guilhem Rouquette – Couverture : Scoop Communication – Conception graphique : Wonderful – Maquette : Scoopcommunication – 11387-MEP –  Tél. 02 38 63 90 00 – Impression : Chirripo – Tél. 04 67 07 27 70 – Distribution : La Poste – Tirage : 244 000 exemplaires – Dépôt légal : janvier 2020 – ISSN 2260 –

7250 Direction de la communication, Montpellier Méditerranée Métropole 50, place Zeus – CS 39556 – 34961 Montpellier cedex 2 – Tél. 04 67 13 60 00 – www.montpellier3m.fr

également, disponible sur montpellier3m.fr, Facebook, Twitter et en braille

Pour recevoir gratuitement  chaque mois le magazine en braille à domicile, contacter : s.iannone@montpellier3m.fr

Montpellier Méditerranée Métropole sur Internet

Montpellier Méditerranée Métropole sur Facebook

Montpellier Méditerranée Métropole sur Twitter

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

édito

Berceau de la médecine

Montpellier est un haut lieu de l’histoire de l’enseignement de la médecine dans le monde. 800 ans après sa fondation, sa faculté reste la plus ancienne du monde occidental encore en activité ! Le 17 août 1220, elle recevait ses premiers statuts. Elle a accueilli des érudits et des scientifiques de toutes époques et origines. Ainsi, François Rabelais, Gui de Chauliac, Michel Nostradamus et François Gigot de Lapeyronie sont quelques-unes de ces figures qui ont marqué son histoire. En cette année anniversaire, nous leur rendons hommage en leur dédiant un tramway qui circulera sur tout le réseau. Berceau de la médecine, Montpellier a connu un rayonnement international sans précédent depuis 800 ans. L’histoire se poursuit en formant les professionnels de santé de demain et en restant à la pointe des dernières technologies médicales. La métropole possède un écosystème unique en matière de tissu hospitalier, universitaire et de start-up qui dessinent la médecine du futur. Cette filière d’excellence est mise en lumière dans ce premier dossier de l’année.

Fermeture définitive

Dans ses pages, Le MMMag présente également des services publics utiles aux citoyens et à l’environnement. Comme le tri de tous les emballages, bientôt traités au centre de tri Demeter modernisé ou la réalisation de l’intercepteur est, une canalisation de 12 km qui contribue à améliorer le système de collecte des eaux usées. Mais aussi la fermeture définitive de l’installation de stockage des déchets non dangereux à Castries. En ce mois de janvier, d’autres projets avancent à grands pas comme le Conservatoire qui prend forme et fera sa rentrée en septembre prochain dans le quartier Boutonnet ou encore la gare Sud de France, qui monte en charge avec la multiplication des TGV depuis l’ouverture de celle de Nîmes - Pont du Gard.

Je vous souhaite à toutes et à tous, au nom du conseil métropolitain, une très bonne année 2020.

« La métropole possède un écosystème unique en matière de santé »

Philippe SAUREL

Président de Montpellier Méditerranée Métropole,

maire de la Ville de Montpellier

Photo : © Mario Sinistaj

Vous avez la parole !

Montpellier Méditerranée Métropole met à votre disposition une boîte à idées en ligne sur montpellier3m.fr.

Chaque mois, nous publions deux de vos propositions.

« Du Polygone à l’Arc de triomphe »

Il y avait un minibus qui circulait dans l’hypercentre. Pourquoi ne pas le remettre en service ?

Pour les personnes âgées qui n’utilisent pas la trottinette ou le vélo, c’est plus pratique.

Par Anne

Cette navette a été supprimée au milieu des années 2000 car elle transportait peu de monde et était souvent bloquée par les livraisons et les piétons. Depuis, la

ligne 4 de tramway complète la ligne 1 et permet de desservir, à partir des stations « Observatoire », « Saint-Guilhem Courreau » ou encore « Peyrou – Arc de triomphe », une grande partie de l’Écusson. Par ailleurs, des vélos-taxis complètent cette offre de déplacements écologiques.

« Poubelles jaunes »

Peut-on avoir plus de poubelles jaunes dans notre quartier Gambetta ? C’est bien beau de faire le tri, mais si on doit marcher 1 km ce n’est pas très pratique.

Par Laura

Le lancement de la simplification du geste de tri a débuté le 17 octobre dernier à Montpellier. Il entraîne une modification de la gestion des déchets. Nous avons implanté des points d’apport volontaire, mais il est maintenant nécessaire d’évaluer la mise en place des dispositifs. Vos témoignages nous intéressent afin de répondre au mieux aux besoins des habitants de la Métropole. Vous pouvez nous contacter au numéro gratuit 0800 88 11 77.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

dans l’actu

Attractivité : Montpellier se hisse à la 4e place

Le baromètre 2019 d’attractivité des métropoles françaises est un indicateur toujours très attendu. Il a été établi en décembre pour la troisième année par Arthur Loyd, qui est présenté comme le premier réseau national de conseil en immobilier d’entreprise. Cette étude a passé au crible 45 aires urbaines françaises et elle fait apparaître que l’indice d’attractivité de Montpellier (0,514) a gagné une place par rapport au classement de 2018. Il se retrouve désormais 4e derrière Nantes (0,62) et Rennes (0,57) et talonne de très près Grenoble (0,515).

Favorable aux entreprises

Ces travaux montrent notamment que « seules les Métropoles et agglomérations qui ont su créer les conditions d’accueil favorables à l’installation de nouvelles populations et entreprises se démarquent réellement », selon Cevan Torossian, directeur études et recherches chez Arthur Loyd. Il considère également que « l’action des maires reste un facteur majeur dans le développement économique ». Cité dans cette étude, l’économiste Nicolas Bouzou précise que « l’élu local relie, connecte, compose, propose, guide. Le mythe du maire bâtisseur est déboulonné par celui du maire organisateur ».

75 indicateurs

Cette étude repose sur l’analyse de 75 indicateurs statistiques. Autant dire que l’attractivité n’est pas seulement mesurée suivant la capacité d’un territoire à capter et créer des emplois. C’est une dynamique d’ensemble qui est mise en exergue suivant les thématiques suivantes : performances économiques, marché tertiaire et accueil des entreprises, connectivité, capital humain et innovation, qualité de vie.

PLUS D'INFOS

arthur-loyd.com

Photo : Montpellier a gagné une place dans le baromètre d’attractivité des métropoles par rapport à 2018. © C.Ruiz

La Métropole Pays d’art et d’histoire

Le ministre de la Culture vient d’attribuer à la Métropole le label Pays d’art et d’histoire annonçait le 28 novembre, Philippe Saurel, maire de la Ville de Montpellier et président de Montpellier Méditerranée Métropole. Il était accompagné d’Isabelle Hirschy, architecte du patrimoine et de Bruno Mikol, directeur par intérim de la Drac Occitanie. Le label, créé en 1995, est pour la première fois décerné à une métropole. Une reconnaissance nationale qui témoigne de l’engagement de la Métropole à conserver et valoriser le patrimoine d’aujourd’hui et de demain. Il va permettre au patrimoine du territoire d’être reconnu aux niveaux national et international et faire du territoire une « destination patrimoine » prisée. L’obtention du label Pays d’art et d’histoire est un atout pour l’attractivité des 31 communes. Différentes actions seront mises en œuvre pour répondre aux enjeux du label. Elles s’articulent autour de quatre objectifs : révéler le patrimoine singulier de la Métropole, affirmer la place du patrimoine naturel et culturel comme vecteur de cohésion sociale et territoriale, structurer et accompagner la mise en place d’une politique globale de médiation pour tous les publics et coordonner les actions et les acteurs pour une politique équilibrée et inclusive.

PLUS D'INFOS

vpah.culture.fr

Castries : l’installation de stockage des déchets a fermé

L’exploitation de l’installation de stockage des déchets non dangereux (ISDND) de Castries a pris fin vendredi 29 novembre, après la fermeture du second et dernier casier. Des travaux de réhabilitation sont en cours. Le site sera suivi pendant trente ans.

Depuis le 15 septembre 2008, la Métropole exploite l’ISDND de Castries, conformément aux dispositions du plan départemental d’élimination des déchets. Ce dernier a accueilli jusqu’au 29 novembre à 11h les « refus de traitement » des 31 communes du territoire issus des équipements de la Métropole, tels que les 20 déchèteries et l’unité de méthanisation Ametyst. Soit 830 000 tonnes de déchets non dangereux en dix ans réparties dans le casier n°1, puis le casier n°2. «Il n’y aura pas d’ouverture de troisième casier, a déclaré Philippe Saurel, président de Montpellier Méditerranée Métropole, venu accompagner le dernier camion sur le site en présence de nombreux maires voisins de l’installation. Plus aucun déchet ne sera stocké sur ce site. » « Je vous avoue qu’en 2002, quand Georges Frêche a cité Castries parmi les sites potentiels pour accueillir ces déchets, je ne me suis pas réjoui..., a rappelé Gilbert Pastor, maire de Castries, vice-président de la Métropole. Mais l’agglomération, aujourd’hui Métropole, est un espace de solidarité dans tous les domaines. J’ai choisi d’accompagner le projet tout en étant extrêmement vigilant.» Tout au long des travaux, puis de l’exploitation du site, de nombreux systèmes de prévention ont été mis en place : protection des nappes phréatiques, contrôle des déchets entrants, gestion des envols de films plastiques, captage du biogaz et mise en place d’un comité de suivi et de surveillance pour éviter les nuisances olfactives, contrôle de la qualité de l’air et des eaux…

30 ans de suivi

La fermeture du casier effectuée, le traitement des déchets non dangereux sera assuré par des opérateurs privés gestionnaires d’installations de déchets de la région : Suez, SMTVD (Veolia/SMN Nicollin) et SMN Nicollin. Ces opérateurs ont été désignés pour quatre ans dans le cadre d’une procédure de marchés publics, dans le respect des nouvelles dispositions du plan régional de prévention et de gestion des déchets.

La Métropole a débuté, dès ce mois de janvier, les travaux de réhabilitation de ce site de 7,5 hectares pour un coût évalué à 760 000 euros en 2020. Un réseau de puits de captage verticaux du biogaz sera réalisé pour son élimination en torchère, ainsi qu’une première couverture végétale. Dans un second temps, une plantation d’arbustes permettra d’intégrer cette ancienne ISDND dans son environnement. « En parallèle, la Métropole continue à assurer le suivi environnemental de l’installation pendant trente ans », a insisté Philippe Saurel. Un coût supplémentaire annuel de 590 000 euros pour 2020.

10,5 m€

C’est le coût supplémentaire payé par la Métropole en 2020 pour le traitement des déchets non dangereux des 31 communes du territoire suite  à la fermeture du site de Castries. Ces marchés s’élèvent au total à 16,3 millions d’euros pour l’année.

Photo : Le 29 novembre, le dernier camion s’est rendu sur l’installation de stockage des déchets non dangereux de Castries qui est aujourd’hui définitivement fermée. © C.Ruiz

Aéroport de Montpellier : 14 destinations supplémentaires avec Transavia

Après Moscou (Russie) par Ural Airlines (reprise des vols dès le 22 février), Porto (Portugal) par Easyjet le 14 décembre, c’est 14 destinations supplémentaires qui seront desservies depuis l’aéroport Montpellier Méditerranée à partir du 3 avril. Un choix qui s’appuie sur le dynamisme économique et démographique de la région. Transavia, la compagnie low-cost du groupe Air France-KLM proposera de se rendre, plusieurs fois par semaine, à Lisbonne, Faro (Portugal), Madrid, Séville, Palma (Espagne), Athènes, Héraklion (Grèce), Rome, Palerme (Italie), Marrakech, Agadir, Oujda (Maroc), Tunis et Djerba (Tunisie). Ces villes s’ajoutent à Rotterdam opérée par Transavia Pays-Bas. Une opportunité pour les particuliers, mais aussi les entreprises et les hôteliers. D’autres destinations seront proposées par cette compagnie pour étendre l’offre low-cost depuis l’aéroport Montpellier Méditerranée et développer l’attractivité de Montpellier en attirant davantage de voyageurs étrangers. La compagnie Transavia, qui sera la seule compagnie low-cost à posséder une base à Montpellier, ambitionne d’accueillir 500 000 passagers pour sa première année d’opérations.

PLUS D'INFOS

montpellier.aeroport.fr

Photo : La compagnie low-cost Transavia s’installe à Montpellier. © Transavia

42,195 km

C’est la distance du marathon de Montpellier qui aura lieu dimanche 29 mars dans six communes de la Métropole et au-delà :

Montpellier, Castelnau-le-Lez, Pérols, Mauguio-Carnon, Palavas-les-Flots et Lattes. En plus de cette discipline olympique, trois épreuves sont proposées pour tous les profils de coureurs. Le semi-marathon de 21,097 km, le marathon en relais de 4 à 6 personnes et la marche nordique de 8 km. Sans oublier les courses enfants. Plus de 6 000 coureurs de 35 nationalités participeront à cette dixième édition, véritable fête du sport. Pourquoi pas vous ? Les inscriptions sont ouvertes.

marathonmontpellier.fr

Fête terminée, sapin recyclé

Vous avez jusqu’au 24 janvier pour donner une deuxième vie à votre sapin ! Une fois ses boules et ses guirlandes ôtées, destination les 48 parcs à sapins et les 20 déchèteries de la Métropole répartis sur le territoire. Ces points de collecte des déchets verts permettent de transformer les arbres de Noël en compost. Dans les déchèteries, vous bénéficierez en échange de 50 litres de compost gratuit pour fertiliser naturellement votre jardin ou vos plantes en pot. Ce geste est important pour le développement durable et la préservation de l’environnement. Il permet également d’assurer la propreté de l’espace public, partagé par tous. Déposer son sapin sur la voie publique est interdit.

PLUS D'INFOS

montpellier3m.fr/sapins

Photo : Des parcs à sapins sont installés dans tous les quartiers de Montpellier en plus des 20 déchèteries du territoire. © DR

Plastiques : le tri simplifié dans toute la Métropole

C’est fait ! À partir du 14 janvier, toutes les communes de la Métropole seront opérationnelles pour adopter les nouveaux gestes de tri des emballages plastique. La consigne est simple : tout va dans le bac jaune.

Les habitudes changent. Désormais, on met tous les emballages plastique dans les poubelles jaunes. Un tri plus simple, qui augmente significativement le taux de recyclage. Des pots de yaourt aux barquettes en aluminium ou en polystyrène, mais aussi les sacs plastique, les films transparents, les capsules… tous sont désormais à jeter dans une poubelle, un sac ou un conteneur d’apport volontaire jaunes. Rien ne change en ce qui concerne les bons réflexes précédents. Les poubelles jaunes accueillent toujours les emballages rigides, cartons, bouteilles, flacons, boîtes de conserve...

Un centre de tri modernisé

Cette extension des consignes de tri s’accompagne d’une transformation des 314 colonnes à papier qui, visuellement, deviennent jaunes car en plus des journaux, magazines et papiers habituels, elles acceptent désormais tous les déchets d’emballage.

Elle est possible grâce à l’agrandissement et à la modernisation du centre de tri Demeter où tous les déchets recyclables issus des poubelles jaunes sont triés. 80 % sont recyclés, le reste faisant l’objet d’une valorisation énergétique. Au terme de ces travaux qui s’achèvent (19,3 millions d’euros financés par la Métropole et l’ADEME), Demeter améliorera ses performances en portant sa capacité de tri des emballages plastique et papier à 35 000 tonnes par an.

80 % des emballages sont recyclés

Le tri est un geste simple et utile pour préserver les ressources naturelles. Les matériaux collectés servent à fabriquer de nouveaux objets : 14 bouteilles plastique de 1,5 litre = un pull polaire, 250 canettes en aluminium = un vélo, 6 briques alimentaires = un rouleau de papier toilette, 8 000 boîtes de conserve = une carrosserie de voiture, 450 flacons en plastique de lessive = un banc de jardin... Bien triés, les déchets ont une deuxième vie. Ensemble soyons éco-responsables ! C’est la somme de ces petits gestes quotidiens qui produit de grands effets pour protéger l’environnement.

PLUS D'INFOS

montpellier3m.fr/villebelle ou au 0 800 88 11 77

(numéro gratuit).

24 500

C’est le nombre de tonnes de déchets recyclables qui ont été traitées en 2018 par le centre de tri Demeter. Après les travaux en cours, d’agrandissement et de modernisation de cet équipement de la Métropole, il pourra traiter jusqu’à 35 000 tonnes par an.

Élections municipales : êtes-vous inscrits ?

Les 15 et 22 mars, les Français sont appelés à voter aux élections municipales et communautaires. Pour pouvoir voter, il est indispensable de s’inscrire jusqu’au 7 février. Mais n’attendez pas le dernier moment pour effectuer vos démarches. Si vous êtes arrivés nouvellement dans votre commune, si vous avez changé d’adresse, pensez à vérifier votre inscription. Trois solutions : en vous rendant à la mairie de votre commune, par courrier ou en utilisant le service en ligne : service-public.fr. Ce dernier vous permet en remplissant simplement votre nom, prénom, adresse, de vérifier votre inscription et si besoin d’effectuer votre demande. Pour rappel, sont autorisés à voter, tous les citoyens âgés de 18 ans, français ou européens résidant en France.

montpellier3m.fr

Photo : Date limite des inscriptions : vendredi 7 février.

Un si grand soleil au musée Fabre

Photo : Depuis le 27 août 2018, Un si grand soleil, la série quotidienne à succès de France 2 met en lumière la métropole, ses paysages, ses monuments, mais aussi ses équipements culturels. Début décembre, l’équipe de tournage était au musée Fabre au cœur de l’exposition Soulages à Montpellier (photo) et au MO.CO. Hôtel des collections, au milieu des œuvres du musée d’art russe de Moscou. Des images qui seront diffusées courant février. En ce mois de janvier, Un si grand soleil entame son 100e épisode de la saison 2, tourné sur le territoire, dans des décors naturels et en studio à Vendargues. Au total, 1 830 habitants de la région ont été salariés sur la série dont 78 comédiens, 467 techniciens et 1 285 figurants. Une vraie implantation locale ! © L.Séverac

france.tv

+ 4,2 %

C’est l’augmentation du nombre de nuitées à Montpellier durant l’été 2019 (avril à septembre) par rapport à l’année précédente. Après une saison estivale 2018 en léger repli, la fréquentation dans les hébergements touristiques (hôtels, campings et autres hébergements collectifs de tourisme) est repartie à la hausse. L’Occitanie se place au troisième rang des régions les plus fréquentées durant la saison estivale, derrière l’Île-de-France et la Nouvelle-Aquitaine.

montpellier-tourisme.fr

Source : INSEE, en partenariat avec les comités régionaux et départementaux du tourisme et la Direction générale des entreprises, enquête de fréquentation des hébergements collectifs touristiques.

Logement abordable

La résidence Nove’la de la ZAC Ovalie à Montpellier (BDP Marignan) est la première opération 100 % abordable livrée dans la Métropole. Ce programme d’accession à la propriété destiné aux classes moyennes est né d’un appel à projet lancé en 2016 par la Métropole en partenariat avec l’aménageur SERM/SA3M. Trois autres opérations ont été programmées : la résidence Chrysalide sur le ZAC des Grisettes (Roxim), l’opération Caroux dans le quartier Hôpitaux-Facultés (Angelotti Promotion) et Agriflor à Castelnau-le-Lez (Sogerim). Soit 150 premiers logements abordables. À terme, l’objectif est d’en construire 1 000 par an sur le territoire.

Photo : Le premier logement abordable inauguré le 6 décembre. © Guilhem Michel

Montpellier, Millau et Sète « Terres de Jeux 2024 »

Montpellier, Millau et Sète ont été labellisées « Terres de Jeux 2024 » lors d’une cérémonie au congrès des maires en présence de Tony Estanguet, le président du comité d’organisation de Paris 2024. Pendant cinq ans, les trois collectivités sont engagées dans la dynamique des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) 2024. Seules les communes labellisées « Terre de jeux 2024 » pourront candidater à la labellisation de « Centres de préparation aux Jeux » afin d’accueillir les équipes nationales en préparation des Jeux Olympiques  et Paralympiques.

terredejeux.paris2024.org

Twitts

Biologique

1 300 exposants seront présents à Millésime Bio 2020, le rendez-vous international du vin bio, du 27 au 29 janvier au parc des expos qui grandit d’année en année. millesime-bio.com

Motards

La Mutuelle des motards à Pérols et l’association Hippocampe créent la BD «Handi, Cap’ ou pas cap’» sur des motards victimes d’accidents. mutuelledesmotards.fr

Plantés

Dans le cadre d’Espoir Orange et Rêve Bleu, le MHSC a planté 45 arbres correspondants aux 9 buts inscrits en novembre. 45 de plus ont déjà été plantés depuis septembre ! mhscfoot.com

Courts-métrages

L’ESMA, école supérieure des métiers artistiques, projette les courts-métrages de ses étudiants aux urgences pédiatriques du CHU. esma-3D.fr

Avenir

Lycéens, étudiants, rendez-vous avec l’avenir au salon de l’enseignement supérieur les 16 et 17 janvier, de 9h à 17h et le 18 janvier de 9h à 18h, au parc des expositions à Pérols. letudiant.fr

Taekwondo

Omar El Yazidi du Montpellier Méditerranée Métropole Taekwondo décroche une nouvelle médaille : du bronze en championnats d’Europe catégories olympiques à Dublin en Irlande. Bravo. 3mtkd.fr

L’appli TaM récompensée

M’Ticket TaM a reçu le 10 décembre le prix de la Ville connectée lors du 28e palmarès des mobilités Ville, rail et transports à Paris. Cette première application mobile multimodale en France permettant d’acheter un titre de transport et de stationnement sur voirie depuis son smartphone a été lancée le 16 septembre par la Métropole et TaM. Plus de 40 000 téléchargements ont déjà été effectués. De nouvelles solutions de mobilité compléteront progressivement cette application telles que les vélos en libre-service, les parkings, l’autopartage...

tam-voyages.com

Envol de start-up

Photo : Amaplace, Awadac, CGTR, Emersya, Outburn, Sofacto, Burostation, Cirsea, Move in med, MWSC, Adagio, Resilient Innovation, Yellowscan et Innership : ces 14 entreprises, qui ont créé 186 emplois sont sorties du BIC de Montpellier Méditerranée Métropole en décembre. Après quelques années d’accompagnement dans leur développement, elles vont s’installer et poursuivre leur croissance sur le territoire de la Métropole. © C.Ruiz

bic-montpellier.com

Mobilité étudiante

Quatre programmes sont proposés aux étudiants montpelliérains pour vivre une expérience à l’international dans les villes jumelées avec Montpellier : des bourses d’études à Louisville (États-Unis), Heidelberg (Allemagne), Chengdu (Chine) et Kalouga (Russie). Les appels à candidature sont d’ores et déjà lancés pour. des échanges interculturels avec Louisville, l’international summer school of Heidelberg et l’inter-municipalités « emplois saisonniers » à Sherbrooke (Canada).

montpellier.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

L’évènement

Du 2 au 9 février

L’Open Sud de France fête ses 10 ans !

L’Open Sud de France, tournoi de tennis européen le plus attendu du début d’année, fête sa 10e édition ! Du 2 au 9 février, les meilleurs tennismen viendront s’affronter en simple et en double au cœur de la Sud de France Arena.

L’Open Sud de France est devenu au fil des ans un rendez-vous incontournable de l’agenda des amateurs de la petite balle jaune. Rare tournoi de l’ATP World Tour à se tenir en France, il marque l’ouverture de la saison de tennis sur le sol européen. Et pour cette 10e édition, l’affiche est plus que belle ! En effet, la tête d’affiche Stan Wawrinka, droitier surpuissant, triple vainqueur de tournois du Grand Chelem, le Français Richard Gasquet, trois fois vainqueur de l’Open Sud de France aura une belle carte à jouer lors de cette édition, ou encore Andy Murray, ex-n°1 mondial, et le grand espoir du tennis né en 2001, l’Italien Jannick Sinner. Une édition 2020 qui marque dix années de présence au cœur de notre territoire et que tient à fêter le directeur du tournoi, Sébastien Grosjean : « Je suis impatient de pouvoir célébrer la 10e édition de l’Open Sud de France !

À Montpellier depuis 2010, le tournoi s’est installé comme un rendez-vous sportif majeur du sud de la France. Comme chaque année, il va accueillir des stars du circuit ATP, les meilleurs joueurs français et des jeunes talents du tennis. La qualité des infrastructures et de l’accueil des joueurs, ainsi que la ferveur des spectateurs montpelliérains nous permettent chaque année de constituer un plateau de joueurs de grande classe. Grâce au soutien de la Métropole de Montpellier et de la Région Occitanie, le tournoi a été confirmé pour trois années supplémentaires. Nous comptons sur vous pour en faire tous ensemble une belle fête du tennis, et du sport en général, à la Sud de France Arena ! »

Du show sur et hors les courts

Les matches du tournoi sont répartis sur toute la semaine alternant formats simples avec 28 joueurs engagés en individuel pour une grande finale le même jour à 14h30, et des matchs en format double, avec 16 équipes en course pour une finale le dimanche 9 février à 12h15. Au total, ce sont plus de 50 joueurs professionnels du circuit ATP dont quelques Top 20. Côté public, en 2019, la barre symbolique des 50 000 spectateurs a été dépassée avec 51 042 personnes sur la semaine. Preuve de ce succès populaire, les mercredi, samedi et dimanche se jouent tous les ans à guichet fermé. « L’Open Sud de France est depuis dix ans un évènement sportif majeur de notre territoire, apprécié aussi bien par le public que par les joueurs. La métropole compte de nombreux amateurs et licenciés de tennis. Cet évènement offre aux pratiquants et aux spectateurs un véritable show mêlant spectacle sportif de haut niveau et évènements », confirme Jean-Luc Meissonnier, vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole, délégué aux sports et aux traditions sportives, maire de Baillargues. Le spectacle se situera en effet sur le court-central, mais aussi dans les coursives. Ce sont six soirées qui seront organisées tout au long de la semaine dans le Village VIP et de nombreuses animations sont prévues pour les enfants hors les courts, afin de permettre aux grands comme aux petits de passer une journée divertissante.

« Un évènement sportif majeur, apprécié aussi bien par le public que par les joueurs »

Jean-Luc Meissonnier,

vice-président délégué aux sports et aux traditions sportives, maire de Baillargues

Photo : 1. Le court central de la Sud de France Arena est un superbe écrin pour accueillir les meilleurs tennismen mondiaux. © C.Ruiz

Photo : 2. Jo-Wilfried Tsonga, vainqueur de l’édition 2019, soulève la coupe créée par l’artiste designer mosaïste sétois Xavier Llongueras. © C.Ruiz

Photo : 3. L’Écossais Andy Murray, ancien numéro un mondial, double vainqueur de Wimbledon, a annoncé sa venue. © tbsportevents

Photo : 4. La star suisse, Stan Wawrinka, fera vibrer le public avec son explosif coup droit. © tbsportevents

Un évènement accessible !

Lors des trois premiers jours du tournoi, l’Open Sud de France propose une offre découverte au tarif unique de 7 euros. L’occasion rêvée de découvrir les talents de demain, de suivre vos stars préférées et surtout de venir profiter d’un tennis de qualité à un prix très accessible, toutes catégories confondues. En outre, de nombreux packs entreprises et tarifs réduits pour les étudiants, les moins de 18 ans et les détenteurs d’un Pass Métropole sont en vente, sans oublier la formule extra ticket qui permet pour l’achat d’un billet pour les phases finales (vendredi 7, samedi 8 ou dimanche 9 février) d’obtenir un deuxième billet pour le dimanche 2, le lundi 3 ou le mardi 4 février à 1 euro seulement ! Pensez à réserver pour bénéficier des offres.

PLUS D'INFOS

opensuddefrance.com

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

comm’unes

BAILLARGUES

BEAULIEU

CASTELNAU-LE-LEZ

CASTRIES

CLAPIERS

COURNONSEC

COURNONTERRAL

FABRÈGUES

GRABELS

JACOU

JUVIGNAC

LATTES Lavérune

LE CRÈS

MONTAUD

MONTFERRIER-SUR-LEZ

MONTPELLIER

MURVIEL-LÈS-MONTPELLIER

PÉROLS

PIGNAN

PRADES-LE-LEZ

RESTINCLIÈRES

SAINT-BRÈS

SAINT-DRÉZÉRY

SAINT GENIÈS DES MOURGUES

SAINT GEORGES D’ORQUES

SAINT JEAN DE VÉDAS

SAUSSAN

SUSSARGUES

VENDARGUES

VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE

PLUS D'INFOS

montpellier3m.fr

Métropole

Sensibiliser aux premiers secours

Initiations aux gestes qui sauvent, formations au PSC1(1), mise à disposition de défibrillateurs… La plupart des communes de la Métropole s’engagent à travers des plans d’actions et des sessions d’apprentissage et de sensibilisation. Objectif : augmenter le nombre de citoyens en capacité de sauver des vies.

Manifestation emblématique, « Montpellier sauve des vies » permet chaque année gratuitement de former le grand public au massage cardiaque. Née il y a 3 ans, en partenariat entre la Ville et l’association TOM, cette formation a déjà été suivie par 5 000 personnes dans les 7 quartiers de Montpellier. Cet engagement de la municipalité, décliné toute l’année par diverses initiatives, comme les formations au PSC1 proposées par l’Espace Montpellier Jeunesse, s’accompagne également d’un plan renforcé d’équipements en défibrillateurs des lieux d’accueil public. Aux 57 points déjà équipés sur la ville (dont plusieurs véhicules de police municipale), 80 seront ajoutés en ce mois de janvier, couvrant notamment l’ensemble des Maisons pour tous. À Baillargues, la commune a fait le choix de prendre un formateur Sauveteur Secouriste du Travail (SST) en interne depuis 2014 pour faciliter le suivi et l’organisation des formations. La commune est équipée de quatre défibrillateurs et la sensibilisation aux premiers secours fait partie intégrante des programmes scolaires, notamment à travers le dispositif « Apprendre à porter secours ». Une initiative dédiée au tout jeune public (des classes maternelles à CM2) est également assurée en médiathèque.

Objectif : sauver des vies

Castries a également souhaité sensibiliser le public dès le plus jeune âge. Depuis dix ans, tous les élèves de CM2 de l’école Marcel Pagnol sont ainsi concernés par les formations aux premiers secours assurés par la Croix-Rouge. En janvier (les 10, 17 et 24), la Ville proposera également une formation aux ados du Club des jeunes, avec validation du PSC1 au terme de 8 heures de formation. À l’horizon 2021, la Ville de Castries poursuit par ailleurs l’objectif de former plus de 80 % du personnel municipal aux gestes de première assistance. Agents de services à la cantine ou chargés de la surveillance des enfants, sont également prioritaires à Saint Géniès des Mourgues, en matière de formation. Une première formation, assurée par le CCAS a concerné cet été une dizaine d’agents. Avant de l’étendre prochainement à l’ensemble des habitants de la commune. En 2018, Cournonterral a également organisé deux formations aux premiers secours à l’attention de son personnel et s’apprête à reconduire l’initiative en 2020. À Jacou, le CCAS assure deux fois par an des sessions de formation ouvertes à tous les habitants. « Les groupes sont composés de personnes de tous âges et tous horizons et peuvent compter jusqu’à 15 participants maximum », explique Magali Raynaud-Gauci responsable de l’établissement. Depuis 2002, plus de 300 personnes ont ainsi été formées. En cas du déclenchement du Plan de Sauvegarde Communal, elles peuvent être invitées à enrichir la liste des volontaires. »

(1) PSC1 : Le certificat Prévention et secours civiques de niveau 1 est la formation de base aux premiers secours en France

Photo : À Baillargues, chaque année la Ville accompagne les actions d’initiation aux gestes de premiers secours, comme ici, en direction des scolaires et du jeune public, pour l’usage du défibrillateur. © Marie Gatel

COURNONTERRAL | MONTPELLIER

Les romantiques allemands

Les chœurs et l’ensemble instrumental du Conservatoire se produisent à l’église de Cournonterral le 25 janvier à 20h30 et à la Maison des chœurs de Montpellier le 28 janvier à 19h. Sur scène : les ensembles vocaux féminin et mixte du Conservatoire, le chœur d’enfants spécialisé niveau 2, la classe de cor d’Olivier Brouard et la classe de harpe d’Héloïse Dautry. Sous la direction des professeurs Caroline Semont-Gaulon et Caroline Comola, ils joueront, de la musique romantique allemande autour principalement des pièces pour chœur et harpe de Brahms, mais aussi des œuvres de Schubert, Mendelssohn… Au piano : Maxime Hochart.

Entrée libre.

conservatoire.montpellier3m.fr

GRABELS | LAVÉRUNE | JUVIGNAC

Le piano dans tous ses éclats

Trois communes, quatre concerts tout public, douze concerts scolaires, quatre scènes ouvertes-auditions, c’est la recette du festival Le piano dans tous ses éclats coproduit et organisé par les villes de Grabels, Juvignac et Lavérune. Classique, jazz, tango, spectacle… du 25 janvier au 2 février, la programmation 2020 est riche et variée. Elle sera appréciée autant par les élèves des groupes scolaires des trois villes, que par un public de plus en plus nombreux. Au programme : D’Orient en Bohème le 25 à 20h30 à Lavérune (salon musique du château des Évêques),

En plein dans l’œil, le 31 à 20h30 à Juvignac (salle Maria Callas), Ensemble Corrientes le 1er février à 20h30 à Grabels (salle de la Gerbe) et Naïma 4tet le 2 février à 17h à Lavérune (salon de musique du château des Évêques).

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

ville-grabels.fr

Photo : Naïma 4tet se produira à Lavérune dans le cadre du Piano dans tous ses éclats. © DR

VILLENEUVE-LÈS- MAGUELONE

Galerie éphémère aux Salines

À l’occasion des journées mondiales des zones humides, une exposition d’art contemporain originale mettra à l’honneur les espaces naturels du littoral et sensibilisera le public à la préservation de cette nature si fragile.

Chaque année, le 2 février, pour les journées mondiales des zones humides, est célébrée partout dans le monde la signature de la convention de Ramsar, du nom de la ville iranienne où elle fut signée en 1971. Ratifiée par 168 états, dont la France, c’est la seule convention internationale qui concerne un milieu naturel, en l’occurrence les zones humides. Elle s’intéresse autant à la préservation de leur biodiversité qu’aux valeurs sociales et culturelles qui y sont attachées.

Le site des Salines à Villeneuve-lès-Maguelone, un espace protégé du Conservatoire du Littoral de 300 ha partagé entre l’eau douce et l’eau salée, accueille une galerie éphémère le temps du  week-end, dont la programmation artistique a été confiée à deux artistes montpelliérains Cahuate Milk et Olivier Scher.

Des illustrateurs, graffeurs et photographes s’installent vendredi 31 janvier de 14h à 18h et les samedi et dimanche 1er et 2 février de 9h à 18h dans un bâtiment désaffecté des Salines, ancienne maison des sauniers, afin de partager leurs créations avec le grand public. Un évènement artistique mêlant sensibilisation à la nature et découverte d’artistes contemporains, avec notamment Salamech, Nubian et linge records… À découvrir.

Entrée libre, covoiturage à privilégier.

lagalerieephemere.net

LE CRÈS

Molière en trois actes

Trois soirs, trois troupes locales, trois pièces de théâtre comique.

Du 31 janvier au 2 février, le festival Molière, organisé par la Ville du Crès, propose un programme en trois actes. Le 31 janvier à 20h30, la Cie du théâtre de poche jouera Il est minuit docteur Ivanov de Jérôme Vuittenez. Deuxième acte le 1er février à 20h30, avec Pyjama pour 6 par la Cie du Masque des Pyramides. Le festival se termine le 2 février à 17h avec RTT de la Cie du Strapontin. Josie Roque, fondatrice de la troupe du Masque des Pyramides de la Grande Motte est la marraine de cette 12e édition.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

ville-lecres.eu

JUVIGNAC

1 million d’arbres

Comme la Ville de Montpellier, Juvignac soutient l’association 1 million d’arbres, présidée par Jean-Paul Wabotaï, et s’engage à ses côtés avec les habitants et les écoles dans un but pédagogique.

Le 25 novembre, les enfants et les élus de la Ville ont planté des mûriers dans la cour de l’école Nelson Mandela. Une opération symbolique qui en appelle d’autres. Les enfants ont également marqué leur volonté de faire avancer la cause environnementale en adressant au président de la République une lettre vidéo portant une revendication forte : l’instauration officielle d’une semaine nationale de la plantation d’arbres.

Photo : Les artistes investissent un bâtiment des Salines. © Diane Sorel

Photo : Mobilisés dans la lutte contre le changement climatique, les enfants de Juvignac ont planté leurs premiers arbres dans la cour de l’école. © Ville de Juvignac

SAINT JEAN DE VÉDAS

Danse et créations théâtrales

Photo : Le chai du Terral, théâtre municipal de la Ville de Saint Jean de Védas, débute l’année avec trois spectacles à l’affiche : de la danse et deux créations théâtrales conçues

par des compagnies régionales en résidence. Côté danse, le 9 janvier, Jean-Claude Gallota chorégraphie le célèbre album de Serge Gainsbourg, L’Homme à tête de chou.

Douze danseurs aériens gravitent dans leurs courses et leurs élévations perpétuelles. Côté théâtre, le 14 janvier La Fabrique des idoles de MégaSuperThéâtre embarque le public dans une enquête palpitante menée par trois comédiens. Un voyage dans l’inconscient des mythes, des idoles et de leurs rituels, mis en scène par Théodore Olivier. Le mois se termine par Le Roi Lear (chronique) des Montpelliérains de la Cie Provisoire (photo) qui partent en tournée en partenariat avec la Métropole. Sur la scène du Chai du Terral le 29 janvier, ils seront au Kiasma à Castelnau-le-Lez le 28, au théâtre Jean Vilar, le 30, au Domaine d’O le 31, à la Bulle Bleue le 1er février et au théâtre Jacques Cœur à Lattes le 2 février. © Cie Provisoire

chaiduterral.com

MURVIEL-LÈS-MONTPELLIER

Starsky Minute au MiniRAT

Samedi 25 janvier, la compagnie Art Mixte organise son MiniRat 2020 à la salle Lamouroux. Au programme, des spectacles d’ateliers théâtres dès 14h et un goûter à partager. Le soir, à partir de 19h, repas convivial concocté par le Collectif RAT à base de soupes et de tartes avant le spectacle de 21h intitulé Starsky Minute de la Cie La Dépliante. Starsky est un clown acrobate électrique. Il travaille chez Starsky Minute, une entreprise de livraison de colis. Sa mission ? Vous livrer un colis. Malheureusement, l’efficacité… ce n’est pas trop son truc.

Tout public dès 10 ans.

Tarifs de 6 à 12 euros (le spectacle de 21h).

murviel.fr

SAINT-DRÉZÉRY

Quine !

En janvier, c’est loto à Saint-Drézéry ! Tradition bien ancrée dans les villages, ce jeu de hasard également appelé quine ou rifle selon la région, et même poule au gibier en Corrèze, attire toutes les générations. C’est François Ier qui l’aurait importé en France à son retour de la campagne d’Italie… Quatre associations organisent leurs lotos : l’ESDJ Entente St-Drézéry Jeunes (football) le 12 janvier, les Amicales des aînés le 19, l’Association des Parents d’Élèves (APE) le 26, le Saint-Drézéry VTT le 2 février à la salle Brassens à partir de 18h. À vos cartons pour remporter une quine ou un carton plein !

saintdrezery.fr

Photo : Le loto à Saint-Drézéry, c’est tous les dimanches de janvier. © C.Marson

COURNONSEC |  COURNONTERRAL |  LAVÉRUNE

Lutter contre les constructions illégales

Cournonterral, Cournonsec et Lavérune font partie des six communes de l’Hérault qui ont signé, le 26 novembre à Cournonsec, la charte départementale de lutte contre la cabanisation. Elles sont désormais 44 à s’engager contre ce phénomène qui revêt des enjeux multiples : sociaux, d’hygiène et de salubrité, de sécurité, environnementaux et économiques. Cette charte permet de renforcer la répression des infractions et de nourrir un échange de bonnes pratiques sur le sujet. Les communes signataires mettent en œuvre aux côtés de l’État et des parquets un plan d’actions adopté en concertation. 718 propriétaires ont déjà été sanctionnés, 561 condamnés à la remise en état des lieux et 328 destructions ou enlèvements ont été réalisés dans le département.

CLAPIERS | GRABELS |  JUVIGNAC | MONTPELLIER |  VENDARGUES

Le défi des Éco’minots est relancé

En décembre, dix écoles et centres de loisirs de la métropole se sont lancés dans la 7e édition du défi des Éco’minots, le challenge inter-écoles d’économies d’énergie et d’eau organisé par l’ALEC Montpellier Métropole. Tous les occupants de ces établissements se donnent pour défi de réaliser un maximum d’économies essentiellement au travers d’éco-gestes. Lors des précédentes éditions, les établissements participants ont réduit en moyenne leurs consommations de 9 % pour l’énergie et 16 % pour l’eau. Résultats attendus cet été.

alec-montpellier.org

PIGNAN

Trail de Pignan, nouvelle version

Dimanche 26 janvier, le trail de Pignan est pour la première fois organisé par ECG Pignan (Endurance Club Garrigue), l’association pignanaise de course à pied qui compte une cinquantaine d’adhérents. Ce club de coureurs amateurs, qui accueille aussi bien des sportifs avertis que des runners en herbe, sillonne à longueur d’année la garrigue locale. Sur leurs pas, ils ont tracé de nouveaux parcours, traversant les somptueux paysages de la commune. Entre garrigue, vigne et sous-bois, ces différents parcours révèlent des points de vue époustouflants. Trois courses sont proposées : la Rougette de 19 km, la Garriguette de 11 km et la Pignanaise de 5 km. Mais également, une course enfant de 2 km dans le parc du Château pour les 6 à 12 ans, ainsi que l’olivette, un parcours d’obstacles pour les plus petits ! Sur le site Internet du trail, des plans d’entraînement sont proposés afin d’être prêt le jour J ! Pour cette 12e édition, ces amateurs de course à pied ont souhaité donner à cet évènement une visée caritative. Ainsi, le trail est organisé au profit de l’association pignanaise Togo Mil Partages, une association d’aides et d’échanges avec l’école publique de la Poste et l’hôpital d’Atakpamé au Togo. Son action principale est le financement de la cantine de l’école pour les enfants orphelins qui y sont scolarisés. Une course et une bonne action !

Tarifs : de 5 à 18 euros

traildepignan.fr

Photo : Club amical d’amateurs de course à pied, l’ECG Pignan reprend l’organisation du trail de Pignan au milieu de la garrigue. © ECG Pignan

SAINT JEAN DE VÉDAS |  SAINT-DRÉZÉRY | MONTPELLIER

L’écologie du quotidien

La Métropole installe sur son territoire des sites de compostage de quartier pour que les habitants puissent y déposer leurs biodéchets. Un travail réalisé de concert avec les conseils de quartier et les associations. Après Montpellier,  deux nouveaux sites ont été installés à Saint Jean de Védas et à Saint-Drézéry.  Le « réseau composteur » s’agrandit.

Appuyée par la loi sur la transition énergétique pour la croissance verte, la Métropole poursuit son action sur la valorisation des biodéchets, véritable ressource qui permet de produire du compost et de réduire la quantité d’ordures ménagères. Après le compostage individuel et le compostage en pied de résidence, la Métropole développe la pratique du compostage collectif de quartier. Cela fait suite à l’expérimentation du site des Grisettes, qui a déjà permis de valoriser environ six tonnes de biodéchets. Au printemps dernier, c’est le Crous Vert-Bois, à l’initiative du conseil des étudiants, qui a été accompagné par la Métropole. Ces actions sont nées d’une volonté de développer cette pratique vertueuse dans un « réseau composteur », à l’échelle du territoire. En septembre, trois composteurs ont également été installés en réseau dans le quartier Hôpitaux-Facultés.

Lien social

Depuis le 17 novembre, Saint Jean de Védas dispose elle aussi, d’un site de compostage collectif situé à l’entrée du parc de la Capoulière, dans le quartier Roque-Fraïsse. « L’installation d’un site de compostage était une demande forte des habitants de cet écoquartier », explique Cédric Lacombre, président de l’association Bien vivre à Roque-Fraïsse qui a passé une convention avec la Métropole pour encadrer la mise en place et la gestion de ce site partagé, installé avec l’accord de la Ville de Saint Jean de Védas et la SERM, aménageur du quartier. Cinq référents formés par la Métropole se relaient chaque jour pour veiller à son bon fonctionnement. « Les habitants jouent le jeu. Une centaine d’utilisateurs disposent de bioseaux pour apporter leurs biodéchets. Le composteur crée du lien social, propice aux discussions. Nous allons prochainement sensibiliser les élèves de l’école Jean d’Ormesson à l’utilisation du compostage. »

Un « réseau composteur »

Le 14 décembre, c’était au tour de Saint-Drézéry d’être équipée d’un site de compostage collectif. Situé à l’entrée du parc du château Cambacérès, ce dispositif a été mis en place dans le cadre du test « Tous au compostage » qui vise à développer les solutions de valorisation des biodéchets in situ. Géré par l’association Saint-Drézéry Nature Environnement, cet équipement permet principalement aux habitants du centre-village et des résidences collectives de composter leurs biodéchets. En ce début d’année, le « réseau composteur » poursuit son développement dans les quartiers montpelliérains et sur tout le territoire.

PLUS D’INFOS

montpellier3m.fr/villebelle

Photo : L’installation de Saint Jean de Védas à l’entrée du parc de la Capoulière. © Cédric Lacombre

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en action

GARES

24 TGV à Montpellier Sud  de France et 26 à Saint-Roch

Les travaux réalisés par la Métropole pour anticiper l’arrivée de nouveaux trains accueillis en gare de Montpellier Sud de France favorisent une desserte fluide, tout en apportant du confort aux voyageurs. Le point sur les aménagements.

Avec l’ouverture le 15 décembre de la gare Nîmes-Pont du Gard, située sur les communes de Manduel et Redessan, le trafic TGV sur le contournement ferroviaire de Nîmes et Montpellier (CNM) s’est renforcé, passant de 4 à 24 TGV par jour. Cette mise en service a ouvert la voie à une alimentation décuplée de la gare Montpellier Sud de France, ouverte en juillet 2018, dans le futur quartier Cambacérès, en augmentant notamment sa fréquentation. Le trafic va ainsi s'équilibrer entre les deux gares complémentaires, avec 26 TGV au lieu de 36 en gare de Montpellier Saint-Roch, permettant ainsi de libérer des sillons pour les trains du quotidien (TER) : 14 supplémentaires à destination de Sète et 11 du côté de Lunel. Quant à la gare Montpellier Sud de France, elle accueille désormais 70 % du fret et 24 TGV, réduisant ainsi jusqu’à 20 minutes le temps de trajet sur le TGV Montpellier-Paris. Face à ces changements, Philippe Saurel, président de la Métropole, maire de la Ville de Montpellier, a demandé une meilleure concertation et information aux voyageurs lors d’une réunion en préfecture.

Les réalisations de la Métropole

En parallèle, des travaux ont été effectués par la Métropole pour aménager les abords de la gare et fluidifier les trafics dès le 15 décembre : extension et création de voies, dont des voies en mode doux, élargissement des voiries, des giratoires et du pont sur l’A709, aménagements des aires de stationnement, repositionnement des navettes, emplacement pour le stationnement des vélos… Et en 2022, l’extension de la ligne 1 de tramway d’Odysseum vers la gare.

Les aménagements réalisés

1. Les parkings P1 et P2, dont les accès ont été réaménagés, disposent de 1 100 places de stationnement, courtes et longues durées.

2. Le dépose-minute, au pied du parvis Melvin-Jones, offre une cinquantaine de places de stationnement, ainsi qu’un accès direct des voyageurs à la gare.

3. Le terminus des navettes TaM est positionné à l’entrée nord, pour un accès direct à la gare, via le parvis. Les navettes sont assurées par des bus à accordéon de 18 m de long (contre 12 m auparavant), jusqu’au terminus de la ligne 1 de tramway d’Odysseum. Des tickets spécifiques, disponibles dans des distributeurs situés à proximité de l’arrêt navette, permettent de continuer son trajet sur les différentes lignes de tramway, via la ligne 1. Ces navettes sont fléchées dans la gare à la sortie des quais.

4. La nouvelle route située entre la rue du Mas Rouge et la gare est longée par une piste cyclable.

5. Des emplacements vélos et deux-roues motorisés sont prévus à proximité des parkings P1 et P2.

Une station vélomagg’ est également disponible

sur le parvis de la gare.

6. La voie située au sud de la gare, à proximité du dépose-minute, a été prolongée pour assurer une connexion avec la rue du Mas Rouge, vers la rue Nina-Simone

afin de fluidifier le trafic. Elle est longée par une piste cyclable.

7. La circulation est à deux fois une voie sur le pont de l’A709 pour les véhicules légers, et elle est alternée par des feux tricolores pour les bus et les poids-lourds.

Les aménagements à venir

8. Réalisation du nouveau pont Karl Marx à 2x2 voies, en plus de celles du tramway, au-dessus de l’A709.

9. La ligne 1 de tramway sera prolongée à l’été 2022, d’Odysseum jusqu’à la gare Montpellier Sud de France, pour une meilleure accessibilité, plus rapide et sans rupture de charge. Une station intermédiaire permettra de desservir le lycée Pierre Mendès France.

10. D’ici l’été, des commerces seront ouverts dans la gare : une seconde boutique Relay et un magasin multi-enseignes.

6 m€

C’est la somme investie par la Métropole pour réaliser les aménagements autour de la gare Montpellier Sud de France et fluidifier le trafic depuis sa mise en service.

Une navette toutes les 10 à 15 min

Des navettes assurent la liaison entre la gare Montpellier Sud de France et le terminus de la ligne 1 de tramway, à la station Place de France (Odysseum). Elles circulent 7 jours/7 et les jours fériés. Les services s’adaptent aux horaires d’arrivée et de départ des trains. Depuis le 15 décembre, les navettes ont une fréquence de 10 à 15 minutes environ, avec des départs supplémentaires, du lundi au samedi dès 5h50 et jusqu’à 23h45, et le dimanche, dès 7h14.

Vigilance : gare Saint-Roch ou Sud de France ?

La gare Saint-Roch étant située en centre-ville et la gare Sud de France, à proximité d’Odysseum, soyez vigilants et pensez à vérifier la gare de départ ou d’arrivée de votre train. Depuis le 15 décembre « des modifications d’itinéraires sont intervenues sur les lignes à grande vitesse », en raison de l’ouverture de la gare Nîmes - Pont

du Gard.

Réseau urbain de chaleur et de froid

Ici et maintenant, l’énergie verte accélère son développement

Grâce à l’extension du réseau montpelliérain de chaleur et de froid, fonctionnant aux énergies renouvelables, quatre nouveaux quartiers vont bénéficier d’un confort durable, à un coût stable et maîtrisé.

Bois, biogaz, électricité hydraulique, solaire, récupération de chaleur et bientôt géothermie et eaux usées… Le réseau montpelliérain de chaleur et de froid qui alimente en énergie verte l’équivalent de 20 600 abonnés, poursuit son extension pour offrir une énergie renouvelable et bon marché à davantage d’usagers.

Actuellement neuf sites de production du réseau urbain sont présents dans plusieurs quartiers de Montpellier (Joffre, Antigone, Odysseum, Port-Marianne, Richter, Jacques-Cœur, Polygone, Grisettes et Universités). Ils alimentent 1,6 million de m², soit l’équivalent de 20 600 logements en chaleur et froid à 70 % renouvelable, et à un prix inférieur de 10 % par rapport aux autres énergies. Prochainement de nouveaux quartiers vont en bénéficier : EAI, Nouveau Saint-Roch, Beausoleil et Richter.

Neutralité carbone en 2050

« Avec les transports, le bâtiment est l’un des deux secteurs les plus consommateurs en énergies et émetteurs de gaz à effet de serre du territoire, explique Éliane Lloret, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole déléguée à l’énergie et à la transition énergétique, maire de Sussargues. Dans le Plan Climat Air Énergie Territorial, en cours d’élaboration, la Métropole a souhaité réaffirmer la neutralité carbone en 2050. Ainsi que sa volonté d’amplifier massivement les énergies renouvelables et de résorber la précarité énergétique des ménages. »

Le réseau montpelliérain de chaleur et de froid, géré par la SERM (Société d’équipement de la région montpelliéraine) répond parfaitement à ses deux engagements, en développant depuis plusieurs années, des centrales produisant le chauffage et la climatisation à partir d’énergies renouvelables dans des installations innovantes (trigénération, récupération de chaleur industrielle ou de réseaux d’eaux usées…), mais également en garantissant aux abonnés un coût de l’énergie moindre et maîtrisé dans le temps, moins dépendant du cours des énergies fossiles.

« La Métropole réaffirme sa volonté d’amplifier massivement les énergies renouvelables et de résorber la précarité énergétique des ménages »

Éliane Lloret,

vice-présidente déléguée à l’énergie et à la transition énergétique, maire de Sussargues

Photo : La 1re centrale trigénération de France située dans le quartier Port Marianne à Montpellier est appelée à alimenter 10 000 logements dans les années à venir. Elle produit à la fois chaleur, froid et électricité, avec du bois local (moins de 100 km), une énergie renouvelable, moins chère que l’énergie fossile. © DR

Quatre nouveaux quartiers bénéficient du réseau urbain de chaleur et de froid

Bois pour la faculté d’économie et le restaurant universitaire

De nouveaux développements du réseau de chaleur d’Antigone, converti au bois en 2016, ont permis le raccordement de l’Arbre Blanc dans le quartier Richter début 2019. Cet hiver, cinq bâtiments de la faculté d’économie de l’Université de Montpellier et le restaurant universitaire du Crous seront également connectés à cette centrale, totalisant 56 000 m² de surface chauffée.

Chaleur des eaux usées pour le quartier Beausoleil

Les logements, les bureaux et le pôle de santé Languedoc Mutualité du nouveau quartier Beausoleil, créé sur les friches de l’ancienne caserne de gendarmerie, route de Lodève, vont être alimentés en énergie renouvelable par un nouveau réseau de chaleur au procédé innovant : la récupération de chaleur sur les eaux usées.

Plaquette forestière pour l’EAI

Le nouvel Écoquartier innovant et créatif de l’EAI sera alimenté fin 2021 par une nouvelle chaufferie au bois, basée sur la valorisation de la plaquette forestière des hauts cantons du Languedoc. Dans l’attente, une chaufferie provisoire au gaz assure pour deux ans la production de chaleur pour l’école Jeanne Moreau et les logements sociaux d’ACM déjà livrés.

Photovoltaïque pour le Nouveau Saint-Roch

Le quartier Nouveau Saint-Roch, avec ses logements et bureaux, est la plus importante opération de renouvellement urbain réalisée en centre-ville depuis la construction d’Antigone dans les années 80. Elle est aménagée sur les friches industrielles ferroviaires de l’ancienne gare de marchandises de Montpellier.

Le nouveau réseau de chaleur et de froid qui va être créé sera alimenté en électricité par des ombrières photovoltaïques installées sur le parking Saint-Roch et valorisera la chaleur récupérée sur la production de froid.

Du bois local  pour les chaufferies

La forêt est le point central d’une coopération entre la Métropole de Montpellier et la Communauté de communes des monts de Lacaune et de la montagne du Haut-Languedoc. Ce partenariat, destiné au développement réciproque des deux territoires, permet notamment, de pérenniser la filière bois énergie et d’assurer l’approvisionnement en bois local des chaudières du réseau urbain de chaleur et de froid.

36 €

C’est le coût mensuel moyen en chauffage et eau chaude sanitaire des logements raccordés au réseau montpelliérain en 2018.

20 600

C’est le nombre de logements, qui bénéficient de l’énergie verte, un mix énergétique à plus de 70 % renouvelable. Une performance exceptionnelle au niveau national.

Les 4 avantages du réseau

1. Un coût stable et maîtrisé

2. Des économies d’énergie

3. Le confort pour les usagers

4. Un vecteur de développement durable

Photo : © L.Séverac

MOBILITÉS

Des aménagements pour les deux-roues

La Métropole a inauguré une nouvelle piste cyclable avenue de Lodève à Montpellier. D’autres aménagements facilitant la circulation des deux-roues sont déjà en chantier. Dans le cadre du Schéma directeur des mobilités actives, un Plan vélo a été voté à hauteur de 80 millions d’euros sur dix ans, dont 15 millions engagés dès 2019.

Lancé il y a un an, le chantier de la piste cyclable à double sens sur l’avenue de Lodève à Montpellier est terminé. Entre le secteur de Celleneuve et l’avenue Paul-Bringuier, cet axe avait une chaussée surdimensionnée qui n’était plus en rapport avec le trafic actuel des véhicules depuis la mise en service de la ligne 3 du tramway. La chaussée était bordée par des bandes cyclables exiguës et des trottoirs suffisamment larges, mais en mauvais état. « C’est dans le cadre de la concertation menée avec les habitants (trois réunions publiques organisées de mars à décembre 2017), qu’il a été décidé de réaménager ce tronçon de l’avenue de Lodève, indique Mustapha Majdoul, conseiller délégué de Montpellier Méditerranée Métropole en charge du vélo et des mobilités actives, conseiller municipal de Montpellier. Ce projet a également été vu en réunion avec l’association Vélocité. »

1,9 million d’euros de travaux

C’est ainsi que désormais une piste cyclable à double sens relie Celleneuve et les pistes existantes réalisées le long de la ligne de tramway. Ce grand « lien vert » améliore le confort des piétons et les modes de déplacement doux. Non seulement,

il embellit l’avenue (des aménagements paysagers ont été réalisés), mais il apaise également la circulation par la création d’un carrefour à feux au droit de l’avenue du Petit Bard. La chaussée a été réduite laissant place à une voie à double sens. Une centaine de places dont cinq réservées aux personnes à mobilité réduite, ainsi que des aires de livraison sont créées. Cet aménagement répond aux besoins de stationnement liés au fonctionnement du quartier. Le montant global de l’opération est de 1,9 million d’euros, financés par Montpellier Méditerranée Métropole avec des subventions de l’ANRU et de la Région Occitanie.

« L’aménagement de la piste cyclable de l’avenue de Lodève à Montpellier profite également aux habitants de Juvignac. Désormais, ils peuvent rejoindre à vélo le centre de Montpellier en 20 minutes et en toute sécurité. Il s’agit d’un axe structurant, une véritable “autoroute à vélos“ qui est à la disposition de tous. Développer au maximum les pistes cyclables ne peut qu’encourager à se déplacer à vélo, ce qui est bon pour l’environnement, la santé et le moral. »

« L’aménagement de l’avenue de Lodève réduit la place de la voiture et augmente celle du vélo »

Mustapha Majdoul,

conseiller délégué en charge du vélo et des mobilités actives, conseiller municipal de Montpellier

« Un axe structurant »

Jean-Luc Savy, maire de Juvignac, vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole

Photo : Une piste cyclable à double sens a été aménagée avenue de Lodève à Montpellier. © C.Marson

Calendrier des réalisations

À Montpellier

Rue Doria (réalisée en décembre 2019)

• Création d’une bande cyclable dans le sens de la circulation et un contre-sens cyclable séparé, grâce à la suppression d’une voie sur les deux.

Rue Gerhardt (réalisée en décembre 2019)

• Maintien des deux voies de circulation avec une bande cyclable dans le sens de la circulation et un contre-sens cyclable séparé.

Avenue de Toulouse (1er trimestre 2020)

• Suppression de deux voies de circulation.

• Création d’un couloir mixte bus/vélo (sens descendant, en direction du centre-ville).

• Création d’une bande cyclable sens montant.

Avenue François-Delmas (1er trimestre 2020)

• Amélioration et élargissement de l’aménagement existant.

• Aménagement mixte pour piétons et vélos d’une largeur comprise entre 3,70 m et 4,20 m.

Rue François-Joseph-Gossec (début 2021)(1)

• Aménagement d’une piste cyclable d’une largeur de 3,50 m.

Véloparc à la gare Saint-Roch (fin 2020)

• Un Véloparc sécurisé sera installé aux abords de la gare Montpellier Saint-Roch. 360 places seront à la disposition des cyclistes afin de garer leurs vélos.

• Une cinquantaine de places de stationnement sécurisées seront bientôt accessibles dans le parking Saint-Roch, au niveau du pont de Sète.

Dans la Métropole

Prades le Lez – Montferrier-sur-Lez  (courant 2020)(1)

• Aménagement d’une piste cyclable sur la RM17E11 franchissant le Lez via le pont existant.

• Raccordement aux aménagements existants.

Lattes, Pont vert (printemps 2020)(1)

• Création d’une passerelle cyclable métallique de deux mètres de large, afin d’assurer une continuité sécurisée de la bande cyclable le long de la RD 185 en direction de Villeneuve-lès-Maguelone et de Palavas-les-Flots.

(1) Ces projets ont été retenus dans le cadre d’un appel à projet national de « Fonds mobilités actives – continuités cyclables ».

Vélos devant le MO.CO.

Depuis l’ouverture du MO.CO. Hôtel des Collections, situé 13 rue de la République à Montpellier, plusieurs visiteurs s’étaient étonnés de ne pas trouver d’arceaux pour stationner leurs deux-roues devant l’établissement culturel. C’est désormais possible. Une dizaine de racks à vélo ont été installés récemment sur le trottoir d’en face. Dans le quartier, ce dispositif complète les aménagements déjà réalisés rue Durand et devant les halles Laissac.

2022 : une piste  Saint-Gély - Occitanie

Ce sera un axe majeur des mobilités actives au nord du territoire pour les vélos « tafeurs » et les loisirs. D’ici 2022, une piste cyclable de 8 kilomètres reliera Saint-Gély-du-Fesc et Montpellier jusqu’à la station de tramway Occitanie. Initiative annoncée cet été par les maîtres d’ouvrage (Montpellier Méditerranée Métropole, Saint-Gély-du-Fesc et Département de l’Hérault). Investissement : 1,7 million d'euros.

Photo : À vélo, en trottinette électrique ou en vélo cargo, les modes de transports doux se développent dans la Métropole. © L.Séverac

Photo : Une passerelle cyclable sera construite au-dessus de la Mosson à Lattes, comme ici à Montpellier. © C.Ruiz

Photo : On peut désormais stationner son vélo devant le MO.CO. © L.Séverac

Photo : © F.Damerdji

ASSAINISSEMENT

Collecte d’eaux usées : la fin d’un « chantier invisible »

12 ans et 12 kilomètres de travaux pour améliorer la collecte des eaux usées d’une partie du territoire.  Des investissements importants de la Métropole qui préparent l’avenir.

Mercredi 4 décembre, Jackie Galabrun-Boulbes, première vice-présidente déléguée au service public de l’eau et de l’assainissement, maire de Saint-Drézéry, a inauguré l’intercepteur est, aux côtés d’Éric Penso, maire de Clapiers, conseiller métropolitain. Cette dernière opération presque invisible du Schéma Directeur d’Assainissement, est pourtant d’une grande importance pour de très nombreux habitants de la métropole.

Préservation des milieux

L’intercepteur est une canalisation d’eaux usées de 12 kilomètres de long réalisée entre 2007 et 2019, sur lequel se raccordent les eaux usées des communes de Prades-le-Lez, Montferrier-sur-Lez, une partie de Montpellier Nord, Clapiers, Castelnau-le-Lez, Montpellier secteur Pompignane et une partie de Lattes, soit 16 700 habitants aujourd’hui et 36 700 à l’horizon 2030. « Dorénavant, les eaux usées sont acheminées jusqu’à la station de traitement Maera, sans passer par le centre de Montpellier. Nous avons adapté sa capacité afin d‘anticiper les évolutions des populations de ces communes jusqu’en 2030, précise Jackie Galabrun-Boulbes. Ce dispositif est un gage de préservation de la qualité et permet d’assurer une protection sanitaire des populations. » D’autre part, cet intercepteur est récupère les effluents en provenance de Pérols, Carnon, Castries, Jacou, Le Crès, Vendargues, Assas, Teyran et Saint-Aunès sur son trajet. Le travail accompli a nécessité des techniques innovantes et performantes.

Un véritable défi ! Ce chantier de la Métropole représente un investissement de 36 millions d’euros sur douze ans.

« Ces travaux contribuent à améliorer le système de collecte des eaux usées des communes raccordées à Maera »

Jackie Galabrun-Boulbes,

1re vice-présidente déléguée au service public de l’eau et de l’assainissement,

maire de Saint-Drézéry

36 m€

C’est le coût des travaux de l’intercepteur est sur douze ans financés par Montpellier Méditerranée Métropole avec une aide de l’Agence de l’Eau Rhône Méditerranée et Corse de 7,25 millions d’euros.

Photo : Décoré à l’effigie de l’artiste montpelliérain Frédéric Bazille, l’intercepteur est est l’un des plus importants collecteurs d’eaux usées du territoire. © F.Damerdji

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en chantier

Conservatoire à rayonnement régional

Ouverture des portes en septembre

Le conservatoire à rayonnement régional déménage en septembre, dans les locaux de l’ancienne maternité Grasset réhabilitée. Cet équipement artistique de 41,8 millions d’euros est destiné à l’ensemble des habitants de la Métropole.

Le nouveau conservatoire à rayonnement régional (CRR) sort de terre. Le projet conçu à l’échelle de la Métropole, et réalisé par Architecture-Studio et MDR Architectes, concilie mémoire et modernité. Il se déploie dans les locaux de l’ancienne maternité Grasset réhabilitée. Le bâtiment patrimonial, classé et rénové, a été agrandi par une construction moderne qui y est accolée. Une extension qui porte la superficie du nouvel équipement à plus de 10 000 m². Ce chantier colossal, qui sera livré en septembre, porte sur un budget de 41,840 millions d’euros dont 34,04 millions d’euros financés par la Métropole.

Un lieu d’effervescence artistique

La partie historique de l’ancienne maternité, qui accueillera les services administratifs, sera visible en façade, le long de l’avenue Grasset. Derrière elle, plusieurs modules, reliés entre eux par un axe central de circulation et ponctués de patios et de terrasses ouvertes sur un square arboré, hébergeront les salles d’enseignement, les auditoriums et les studios. L’équipement va permettre de dispenser tous les enseignements et pratiques artistiques dans des conditions optimales, pour favoriser notamment une plus grande transversalité entre les arts.

Il pourra accueillir jusqu’à 2 200 élèves (contre 1 500 actuellement) en théâtre-art dramatique, musique ancienne, musiques actuelles amplifiées, jazz et danse.

Il comprendra pour ce faire : deux plateaux d’orchestre, deux salles de pratique des instruments, deux salles d’auditions, sept studios de danse, un studio de théâtre, une salle pour la musique ancienne, une salle ouverte pour les associations, un club de jazz et de musiques actuelles, deux salles de pratique pour les percussions et un auditorium de 400 places pour le public. De quoi renforcer les chances de repérer et de faire éclore de nouveaux talents. Desservi par la ligne 1 de tramway à la station Boutonnet, le conservatoire sera également relié par la future ligne 5.

+D'INFOS

montpellier3m.fr/nouveau-conservatoire

MAERA À Lattes

Une station plus performante

Suite à une faille informatique, le projet de modernisation de la station d’épuration Maera par la Métropole et les marchés, qui y sont liés, doivent être relancés. Si le dossier est repoussé de 18 mois, ce nouveau délai permet au projet d’être intégralement revu et de proposer une modernisation plus performante qui répondra au Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET) de la collectivité. La nouvelle procédure sera relancée en mai, pour un début des travaux au premier semestre 2022 et une mise en service de la station modernisée prévue au premier trimestre 2026.

/////////////////////////////////////////////

Le Crès

Suppression de l’amiante

La Métropole poursuit son programme de renouvellement des canalisations en amiante-ciment, avec un chantier réalisé au Crès, dans douze rues du quartier des Arènes. Au total, 2,1 km de conduites d’eaux usées et 3,2 km de conduites d’eau potable ont été remplacées par des tuyaux en polypropylène. Baillargues, Castelnau-le-Lez, Clapiers, Cournonterral, Fabrègues, Lattes, Montpellier, Montferrier-sur-Lez, Murviel-lès-Montpellier et Saint Jean de Védas ont également été concernées par ce type de travaux en 2019, pour lesquels la Métropole investit chaque année 7 millions d’euros.

Photo : La Métropole change les canalisations en amiante dans les communes. © Jean-François Guillaume

Photo : L’ancienne maternité Grasset réhabilitée a été étendue par une construction moderne en verre. © C.Marson

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

dossier

La santé cœur de la métropole

dossier

La santé cœur de la métropole

Montpellier célèbre cette année les 800 ans de sa faculté de Médecine. Créée au XIIe siècle, elle est la plus ancienne du monde occidental n’ayant jamais cessé de fonctionner. À cette occasion, un programme de festivités est instillé durant l’année, avec un point d’orgue le 17 août. Au fil des siècles, ce fleuron de l’enseignement médical en Europe est resté une référence internationale. Aujourd’hui, le territoire compte un écosystème innovant et bouillonnant, dédié à la santé avec l’aide et l’accompagnement de Montpellier Méditerranée Métropole dans le cadre de Montpellier Capital Santé. Le centre hospitalier universitaire (le plus important employeur de la métropole), les unités de recherches, les universités,  le corps médical, les entreprises implantées ou les jeunes pousses travaillent ensemble pour avancer plus vite et préparer le futur.

« Montpellier Capital Santé permet de développer des projets d’envergure »

Chantal Marion

vice-présidente déléguée au développement économique, à l’enseignement supérieur et la recherche et innovation, adjointe à la Ville de Montpellier

La santé est pour le territoire de la métropole une filière d’excellence avec un centre hospitalier universitaire puissant, des universités renommées, des entreprises de dimension internationale comme Sanofi, Bio-Rad, Horiba Médical ou Bausch&Lomb, des PME et TPE innovantes (un tiers des start-up accompagnées par le Business Innovation Centre (BIC) de Montpellier opère dans le domaine de la santé), des centres de recherche de haut niveau et un pôle de compétitivité reconnu, Eurobiomed. Impulsé fin 2016 par Montpellier Méditerranée Métropole, « le projet Montpellier Capital Santé vise à mobiliser l’écosystème de la santé (acteur de la formation, de la recherche et du soin, entreprises, pouvoirs publics, …) pour développer des projets d’envergure », explique Chantal Marion, vice-présidente de la Métropole déléguée au développement économique. Dans ce cadre, le Pacte Métropolitain d’Innovation a été signé en janvier 2017 avec l’État. Il permet entre autres de porter six projets ambitieux et structurants pour la filière et le territoire représentant 45 millions d’euros d’investissement (voir p. 29). Plus encore, dans ses incubateurs de start-up que sont Cap Alpha, Cap Omega et le Montpellier International Business Incubator – MIBI –, ainsi que dans ses trois hôtels d’entreprises du Biopole (Cap Gamma, Cap Delta et Cap Sigma), la Métropole accompagne « les pépites » de demain à s’implanter, mais aussi à grandir avec l’ambition de dessiner la médecine du futur. Pour aller plus loin, la Métropole co-organise depuis 3 ans avec le magazine Le Point, Futurapolis Santé. Une manifestation qui réunit médecins et scientifiques français et internationaux sur les enjeux de la santé du futur.

Poto : © Guillaume Dethorey

800 ans d’art médical

Le 17 août 1220, l’École de médecine de Montpellier reçoit ses premiers statuts, ouvrant ainsi la voie au rayonnement de son université qui se poursuit aujourd’hui. Ce 800e anniversaire de la plus ancienne faculté de médecine du monde occidental encore en activité, sera célébré tout au long de l’année 2020 en partenariat avec la Métropole.

La médecine est ancrée dans l’ADN de Montpellier depuis le début du Moyen Âge. Beaucoup de médecins, venus de Salerne, en Italie (seule École de médecine à l’époque) s’installent et font profiter les Montpelliérains de leurs savoirs.

La liberté totale d’enseignement, accordée par le seigneur Guilhem VIII, fait accourir de nombreux maîtres mais également beaucoup de charlatans. Il fallait y mettre bon ordre. Les statuts, accordés au nom du Pape par le cardinal d’Urach, fixent les règles d’enseignement et d’obtention du diplôme de médecin. L’École est placée sous l’autorité des évêques de Maguelone (puis de Montpellier). C’est de leurs mains que, au fil des siècles, Rabelais, Nostradamus, Barthez ou Lapeyronie, recevront le précieux diplôme.

Montpellier, place forte de la médecine

Ces statuts resteront en vigueur jusqu’à la Révolution française. La médecine a traversé le temps et demeure toujours liée à l’identité du territoire. Depuis 800 ans, des étudiants de tous les pays et de toutes les confessions viennent y apprendre leur futur métier et exercent ensuite leurs savoirs sur tous les continents. Au XXIe siècle, la Faculté de médecine de Montpellier compte 4 000 étudiants et abrite 21 équipes de recherche dont 14 en collaboration avec le CNRS. Elle peut s’adosser un CHU puissant et des centres de recherche de haut niveau.

Quelques-uns des rendez-vous anniversaires

• L’anniversaire des 800 ans de la faculté de Médecine débute avec l’habillage d’une rame de tramway qui circulera tout au long de 2020. Elle comporte les portraits de personnalités médicales qui ont été étudiantes ou médecins (soit les deux) à Montpellier : Rabelais, bien sûr, mais aussi Nostradamus, Gui de Chauliac (médecin des papes d’Avignon et considéré comme le père de la chirurgie) et Lapeyronie qui finança la construction de l’amphithéâtre d’anatomie à Montpellier (actuelle Chambre de commerce et d’industrie).

• Du 28 février au 31 mai, les musées Fabre et Atger dialoguent en proposant au public, leurs fonds d’art graphique dédiés à l’étude et à la représentation du corps afin de rappeler les relations entre l’art et la médecine.

• En mai 2020, lancement de la saison 2 de l’application géolocalisée Fabre & the City qui propose une découverte animée de 15 lieux et monuments emblématiques de l’histoire de la médecine à Montpellier. Elle sera téléchargeable gratuitement. museefabre.montpellier3m.fr

• L’été est propice à visiter l’exposition Art et Pharmacie, au sein de l’Hôtel de Cabrières – Sabatier d’Espeyran qui présente une sélection de pots d’apothicaires en faïence issus d’une collection particulière remarquable.

• Le lundi 17 août 2020 a été retenu comme date officielle de la célébration du 800e anniversaire de la faculté de Médecine.

La programmation de cette journée est en cours. Des invitations ont été lancées au président de la République, ainsi qu’aux représentants de l’Église, fondateurs de la Faculté.

Photo : © DR

Photo : Une exposition est organisée du 28 février au 31 mai au musée Atger de la faculté de médecine, en dialogue avec le musée Fabre. © H.Rubio

Photo : Pot d’apothicaire en faïence. © H.Rubio

Montpellier Capital Santé impulse l’innovation

C’est sur la santé que la Métropole de Montpellier a positionné son Pacte Métropolitain d’Innovation signé avec l’État. Ce projet mobilise les acteurs médicaux du territoire afin de renforcer le développement et la visibilité de la filière. Six projets sont lancés, notamment le Bio incubateur Cyborg.

Montpellier est la seule métropole en France à avoir choisi le thème de la santé pour son Pacte Métropolitain d’Innovation signé avec l’État début 2017. Ce dernier s’engage à soutenir la collectivité dans sa stratégie d'innovation et accompagner son développement. Ce sont ainsi six projets structurants pour le territoire qui sont financés à hauteur de 8,3 millions d’euros par l’État et 3,6 millions d’euros par la Métropole.

Six projets structurants

Le premier, IncubaSciences est une pépinière-incubateur dans le domaine de la biologie santé, porté par l’institut de Génétique humaine sous la tutelle du CNRS. Redsaim a pour but de structurer un réseau montpelliérain pour le développement de solutions contre les agents infectieux. Par ailleurs, un Pôle autonomie Santé, porté par la Métropole sera un centre européen autour des aides techniques et technologiques pour l’autonomie des personnes en situation de handicap. Quant au programme Sun-Fair, axe à part entière de la médecine du futur, il a permis l’acquisition par l’Institut du cancer de Montpellier d’un appareil de radiothérapie guidée par IRM permettant d’améliorer les traitements. Autre projet d’importance, la thérapeutique en neuroradiologie interventionnelle portée par le CHU de Montpellier, avec la création d’une salle d’angiographie cérébrale hybride unique en Europe.

Le sixième programme de ce pacte est consacré au Bio incubateur Cyborg basé au sein du CHU Saint-Éloi. Il permet l’implantation de start-up spécialisées dans les biotechnologies, associée à une plateforme de transposition et de production de thérapie innovante.

Fédérer les talents

Lancé en 2017, bénéficiant de 4,5 millions d’euros d’investissement, le projet Cyborg porté par le CHU, entend stimuler l’innovation en faisant converger expertises publiques et privées. Avec pour objectif d’offrir des solutions thérapeutiques alternatives aux patients. Il s’agit aussi de positionner le territoire sur un marché à fort potentiel.

Cinq jeunes pousses montpelliéraines comme Emercell, Spot-to-Lab, Stem Genomics, Ingraalys, et Seqone, mais aussi trois start-up venues de Lyon, d’Allemagne et de Suisse ont intégré le bâtiment de l’Institut de Recherche en Médecine régénératrice et Biothérapies (IRMB), agrandi pour l’occasion. Elles bénéficient de la plate-forme biotechnologique de l'IRMB et du soutien des expertises des équipes du CHU. « Une 9e start-up devrait intégrer prochainement l’incubateur. Cyborg a déjà attiré l’attention de l’université américaine d’Harvard. Une délégation est venue récemment observer notre fonctionnement, indique Christian Jorgensen, directeur de l’IRMB. Il existe un programme similaire là-bas. Nous allons étudier les possibilités de travailler ensemble. »

45 m€

C’est la somme totale investie dans les projets du Pacte Métropolitain d’Innovation.

Photo : Le Bio incubateur Cyborg crée un environnement favorable à l’innovation et à la recherche. Au sein du CHU, les start-up ont accès à des échantillons de patients et de la recherche clinique et aux évaluations médicales. Il a permis l’embauche d’une dizaine de personnes. © C.Marson

Un terreau favorable pour l’excellence

Avec sa faculté de médecine réputée internationalement et son CHU dans le top 5 des meilleurs hôpitaux français, Montpellier est un pôle santé incontournable. La pratique médicale y a toujours été un vecteur  de recherches et d’innovations. 800 ans après, l’excellence du territoire est encore d’actualité.

Montpellier est un territoire de recherche et d’innovation, à la forte dynamique entrepreneuriale, historiquement ancré dans la santé et tourné vers la médecine du futur. Il réunit un CHU puissant, des centres de recherche de haut niveau, des équipes de dimension internationale, mais aussi des PME et TPE innovantes. Cet écosystème n’est sans doute pas étranger à la multiplication des reconnaissances nationales qui pleuvent depuis plusieurs années. Les dernières en date proviennent de la Fondation pour la Recherche Médicale (FRM) qui, en octobre dernier, a récompensé deux chercheurs montpelliérains en la personne de Sarah Colombani, jeune thésarde de sciences en cardiologie à l’hôpital Arnaud de Villeneuve, et Bernard de Massy, directeur de recherche au CNRS.

5e CHU de France

Au palmarès 2019 des hôpitaux français dressé par l’hebdomadaire Le Point, le CHU de Montpellier a gagné deux places pour se hisser en 5e position dans le classement général. L’établissement est bien représenté dans la catégorie recherche et pour le nombre de patients inclus dans les essais cliniques, (respectivement aux 6e et 2e rangs des CHU français). « Nous bénéficions du travail effectué par notre direction Recherche et Innovation, ouverte il y a 25 ans, estime Thomas Le Ludec, directeur général du CHU. Nous mettons aussi nos recherches en commun avec d’autres pour créer par exemple l’IRMB, l’Institut de Recherche en Médecine régénératrice et Biothérapies qui rassemble l’Université de Montpellier, l’INSERM, l’Institut National de la Santé et de la Recherche médicale et le CHU. »

Mettre ses forces en commun semble être une des clés pour l’excellence. C’est en tout cas la direction que prend le projet MUSE (Montpellier University of Excellence) porté par l’Université de Montpellier et 17 autres établissements (dont le CNRS, le Cirad et l’INSERM). Ce dispositif a permis de soutenir des projets de recherche dans la santé et de recevoir le label national I-Site, destiné à faire émerger en France des universités de recherche de niveau mondial.

Les points forts de la santé du territoire

• Le diagnostic médical.

• La e-santé.

• La recherche et le soin en cancérologie.

• La génétique et la médecine régénératrice.

• Les thérapies innovantes.

• Les recherches sur les maladies rares.

Photo : Le territoire montpelliérain dispose d’un environnement favorable à l’innovation et à la recherche, qui stimule le développement du secteur santé et la croissance des entreprises. © C.Marson

« Vulgariser la science est un devoir »

Yassin Tachikart, doctorant en biologie à l’Université de Montpellier, prix du jury  et prix du public du concours régional 2019 « Ma thèse en 180 secondes »

« Il fallait résumer de la manière la plus synthétique et simple possible le sujet de ma thèse avec comme seul support visuel une diapositive. J’étudie les cellules sénescentes (qui ne prolifèrent plus) qui apparaissent au niveau des articulations chez les personnes âgées et le rôle qu’elles jouent dans le développement de l’arthrose.  Un travail que j’ai entrepris en parallèle de mon internat en Pharmacie. Cette expérience de vulgarisation a été passionnante. C’est d’ailleurs aux chercheurs d’expliquer au grand public le travail qu’ils effectuent de la façon la plus claire possible. Les gens doivent être informés des avancées de la science, dont ils financent, en partie, les recherches. »

Des étudiants médaille d’or aux USA

Pour la seconde fois consécutive, les étudiants  de Montpellier se sont distingués outre-Atlantique.  Le 5 novembre dernier, l’équipe d’Elsa Frisot a concouru à l’IGEM, la grande compétition internationale de biologie synthétique. Organisé par le prestigieux Massachussetts Institute of Technologies, ce rendez-vous est la vitrine de la recherche innovante issue des universités du monde entier. À Boston, les 14 jeunes chercheurs de Montpellier ont présenté leurs travaux, à savoir la conception d’un outil moléculaire pouvant cibler, dans le corps humain, une protéine responsable du développement du cancer ou de la maladie d’Alzheimer. En obtenant la médaille d’or, l’équipe montpelliéraine ne fait pas moins que l’équipe de 2018 qui l’avait emportée également grâce à ses recherches sur une bactérie de la flore vaginale rendue spermicide.

Les bonnes idées du CHU

Promouvoir, détecter, susciter, accompagner l’innovation au sein du CHU de Montpellier pour que les bonnes idées bénéficient le plus rapidement possible aux patients et aux soignants. Ainsi est né l’Extracteur d’innovation, cofinancé par Montpellier Méditerranée Métropole à hauteur de 40 000 euros. Depuis 2017, cet « incubateur d’idées » invite tous les personnels, quels qu’ils soient, à proposer des solutions innovantes. Le CHU met en place un accompagnement pour qu’elles aboutissent.

Déjà, 70 projets visant à perfectionner ou créer des procédés pour mieux prévenir, soigner, gérer ou organiser ont été soumis. Deux jeunes pousses ont été créées, dont la société KanopyMed, spécialisée dans la gestion de données médicales. Deux autres vont l’être incessamment. Les autres projets utiles ont été réorientés, soit en interne par les directions fonctionnelles du CHU, soit deviennent des licences concédées à des industriels.

L’écosystème SANTÉ de la Métropole de Montpellier

6e CHU

en matière de recherche médicale et 1er CHU en effort de recherche par médecin.

1 600 protocoles

de recherche en cours au CHU dont 20 projets européens de recherche.

53 brevets

déposés par le CHU de Montpellier.

4e Université

de France pour les sciences du vivant et la médecine.

32 000 étudiants

en santé, sciences et technologies.

1 350 chercheurs.

23 laboratoires

et instituts de recherche.

1/3 des start-up

accompagnées par le BIC de Montpellier agissent dans le domaine de la santé.

Photo : © DR

Photo : Les jeunes chercheurs étaient en compétition avec 139 autres équipes. © DR

Photo : © CHU

Du géant mondial aux start-up de la santé

La métropole compte sur son territoire des groupes internationaux et accompagne les jeunes pousses prometteuses qui inventent des solutions innovantes dans le domaine de l’e-santé. Certaines exportent dans le monde entier, tandis que les plus jeunes sont encore au stade de la recherche et du développement. Découverte de cinq pépites.

Horiba Medical,

leader international de l’hématologie

En 1987, Horiba Medical, ABX à l’époque, installe son siège social mondial dans le secteur d’Euromédecine. La ville a des atouts : elle est tournée vers la santé et l’informatique (IBM). Horiba Medical est l’un des leaders mondiaux du marché de l’hématologie. Il emploie 1 400 personnes dans ses filiales, dont 500 au siège de Montpellier qui compte deux centres de production, un centre d’innovation et de développement et les services administratif et commercial. L’entreprise vient d’acheter un hectare de terrain pour s’agrandir. Horiba Medical mène des projets avec l’université et fait partie des fondatrices du consortium MUSE, composé de l’Université de Montpellier, de 11 organismes de recherche nationaux, de quatre grandes écoles et de trois établissements de santé. « C’est un centre d’excellence avec lequel nous sommes fiers de travailler, explique Sylvain Jacquemin, directeur qualité et affaires réglementaires. MUSE est à la pointe de la recherche. Nous menons aussi plusieurs projets de recherche dont celui lancé en 2017 avec le laboratoire Pathogénie & Contrôle des Infections Chroniques (PCCI – Université de Montpellier – EFS – Inserm) afin de diagnostiquer les maladies liées aux arboviroses, maladies dues aux virus transmis par les moustiques, tels que le zika, la dengue, le chikungunya, la fièvre jaune... Il répond en de nombreux points aux ambitions du projet MUSE. »

horiba.com/fr/medical

MedinCell

Les médicaments sans souci

MedinCell pourrait être implantée à Boston, mais elle a été incubée au BIC de la Métropole en 2002 et grandit à Jacou avec une extension prévue dans les prochains mois. La société met au point les médicaments de demain, des produits injectables à action prolongée sur plusieurs mois. Un atout pour le patient (pas de prise quotidienne, moins de toxicité, une stricte observance et une baisse des doses pour un traitement équivalent), moins de gâchis de médicaments périmés et jetés et moins de rejet dans l’environnement. Sur un immense plateau et un laboratoire, 131 personnes toutes actionnaires de la société, élaborent des médicaments pour des pathologies comme la schizophrénie, la douleur ou encore des immunosuppresseurs pour éviter le rejet des greffons. Un partenariat conduit avec le laboratoire pharmaceutique TEVA permet de mener actuellement la dernière phase d’essais cliniques aux États-Unis du premier produit utilisant la technologie MedinCell, ultime étape avant la commercialisation.

En novembre dernier, la société a annoncé avoir reçu une subvention de 20 millions de dollars de la Fondation Bill & Melinda Gates pour développer un contraceptif.

medincell.com

Photo : Deux centres de production sont implantés sur le site montpelliérain, qui est le siège mondial d’Horiba Medical. © Horiba Medical

photo : MedinCell attire ses salariés des différents continents. La société est un concentré de matière grise. © C.Ruiz

Quantum surgical SAS,

l’expérience des pionniers

Fort d’une expérience de 15 années dans la neurochirurgie avec la start-up Medtech, rachetée en 2016 par le groupe américain Zimmer, Bertin Nahum a créé Quantum Surgical SAS en 2017 à Montpellier, près de Cap Omega. Avec sa nouvelle équipe de 70 personnes, il s’attaque désormais au cancer du foie. La société développe un robot mini invasif pour le traitement de la maladie. La plateforme de Quantum Surgical SAS qui allie robotique, traitement d’images et intelligence artificielle sera commercialisée en 2021. Elle permettra aux médecins de mieux planifier, traiter et évaluer leurs interventions. Il y a quelques mois, à la faveur d’une réunion entre les entreprises de la e-santé du territoire et la faculté de médecine de Montpellier Nîmes, il a été décidé d’organiser de la formation professionnelle continue pour les entreprises. En novembre, une quinzaine de salariés de la société Quantum Surgical SAS ont pu bénéficier de la première formation test dans les locaux de l’université. Une solution gagnant-gagnant qui a permis de former certains collaborateurs à l’environnement clinique et montrer aux futurs médecins qu’ils seront demain utilisateurs des solutions produites par ces entreprises de la e-santé.

quantumsurgical.com

Deinove

Les antibiotiques de demain

Deinove fait partie des biotechs. Parallèlement à ses activités dans la cosmétique, elle poursuit ses recherches et développement de bactéries pouvant produire des antibiotiques naturels. Après avoir été incubée par le BIC, la société, créée en 2006, est basée au Biopole Euromédecine de la Métropole sur 1 500 m2. Elle emploie 60 personnes. En 2018, Deinove a acheté une molécule, un candidat-antibiotique traitant les infections gastro-intestinales dont celles nosocomiales. Ce dernier est en cours d’essai clinique. En juin, la société s’est rendue à Philadelphie à la Bio international convention rencontrer les leaders mondiaux de l’industrie pharmaceutique afin de promouvoir sa plateforme technologique.

deinove.com

Mathieu Sanchez,

cofondateur de Sim&Cure

SIM&CURE

« Un écosystème très favorable »

« Sim&Cure est née en 2014 et dès 2015, nous avons été lauréats du concours I-Lab du ministère de la Recherche pour notre logiciel Sim&Size qui aide à traiter les anévrismes cérébraux. Il permet de simuler différentes stratégies thérapeutiques pour les soigner. En moins de trois minutes, il récupère l’imagerie médicale du patient endormi, il reconstruit les artères en 3D, fait des simulations du déploiement des différents dispositifs avant implantation et donne au médecin toutes les informations sur le stents à utiliser. Cela réduit le temps et le coût de l’intervention, l’exposition aux rayons X… Notre produit a été développé et testé avec l’hôpital de Montpellier grâce à Vincent Costalat, chef de service en radiologie à Gui de Chauliac et surtout cofondateur de Sim&Cure. Depuis novembre dernier, nous sommes commercialisés en Europe et aux États-Unis via notre filiale de New York. Nous avons débuté à trois, nous serons 26 salariés le mois prochain. Le BIC de la Métropole nous a accompagnés et maintenant que nous avons grandi, nous allons quitter Cap Gamma et le Biopôle pour laisser la place aux start-up naissantes. Mais nous resterons près de l’hôpital et du CNRS, car on a ici un écosystème très favorable. Nous avons la chance d’avoir à Montpellier le BIC, une antenne de la BPI réactive et d’être sur un territoire à taille humaine, très dynamique. La voie a été ouverte par des sociétés comme Medtech ou Intrasense, qui ont créé une aspiration pour des start-up comme la nôtre. »

sim-and-cure.com

Photo : Le robot interviendra dans le traitement du cancer du foie, 2e cancer le plus mortel au monde qui touche 800 000 nouveaux patients chaque année, dont 8 000 en France. © Quantum surgical SAS

Photo : Deinove a décliné 350 demandes de brevet à l’international. © Deinove

Photo : © F.Damerdji

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

rencontre

Fabrice Michel à l’école des tréteaux

Fabrice Michel est le nouveau directeur des cours Florent. Depuis avril, il succède à Jérôme Léguillier qui avait ouvert  la renommée école d’acteurs à Montpellier, en 2015.  Rencontre avec cet acteur et metteur en scène fraîchement arrivé de Paris.

À 54 ans, Fabrice Michel vit au rythme des cours Florent de Montpellier, dont il est le directeur depuis avril. Dans son bureau du campus de Port Marianne, l’acteur et metteur en scène se fait un café après avoir « avalé » son repas sur place. L’homme a la stature imposante et le ton de voix des acteurs de théâtre. Même quand il parle doucement, les syllabes se détachent et les respirations sont posées là où il le faut. L’air décontracté, bracelet africain au poignet, il confie passer le plus clair de son temps à l’école. Le directeur jongle avec les plannings, les questions administratives et pédagogiques et reçoit les étudiants dès qu’ils le désirent. Aux commandes, il ambitionne « d’inventer des choses, la pédagogie de demain et surtout d’adapter celle des cours Florent à une école de 300 étudiants qui a vocation à devenir l’École de théâtre initiale“, de Nice à Perpignan. » Ce directeur donne aussi des cours, un module intitulé Le corps musical, durant lequel les jeunes acteurs doivent trouver en eux les connexions entre la continuité de l’action et du son. « Je leur apprends à travailler dans l’intimité, sous le regard des autres, et à entrer dans le cercle de l’attention », explique-t-il.

Acteur dans l’âme

Fabrice Michel n’en oublie pas pour autant son premier métier. Il confie « avoir des envies en sourdine ». Après avoir pris ses marques à l’école, il n’exclut pas de participer à quelques projets. « Les tournages ne manquent pas à Montpellier et il est important pour un enseignant de garder un contact avec le métier. »

Sa vie aurait pu être différente, si le jeune lycéen, arrivé à Marseille, n’avait pas accompagné un copain à son cours de théâtre. « J’ai ouvert la porte d’un petit lieu et ça a été une révélation. J’ai commencé à suivre des cours et puis tout est allé assez vite. » L’année suivante Fabrice Michel passe, presque par inadvertance, le concours du Théâtre National de Strasbourg, TNS. À l’époque, il n’y a que trois écoles nationales : le conservatoire de Paris, la rue Blanche (l’École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre – ENSATT) à Paris et le TNS de Strasbourg. Il est reçu et entre dans la cour des grands. Sa formation terminée, « pensionnaire » du Jeune Théâtre national (JTN), les projets s’enchaînent. Sa première rencontre professionnelle se fera avec un certain Lambert Wilson, dont il recroisera la route pour des projets communs, à trois autres reprises. En 2000, il monte la compagnie Les travailleurs de la nuit à Marseille. Puis, retour à Paris en 2010, vers d’autres aventures théâtrales et cinématographiques. Il relate sa vie comme une succession de cycles attachés à des lieux et des projets. Avouant ne pas avoir eu trop de périodes de disette professionnelle, Fabrice compte à son actif une cinquantaine de pièces de théâtre et une trentaine de films pour le cinéma et la télévision.

La lumière du sud

Ses valises sont aujourd’hui bien posées à Montpellier pour cette nouvelle aventure. Il apprécie ici la lumière du Sud, la qualité et le cadre de vie. Et notamment, de pouvoir se rendre à son travail ou à la mer en scooter, en quelques minutes, même si son travail ne lui en laisse pas souvent le temps. Il apprécie d’aller taper des balles à Pierre Rouge : « J’y ai trouvé un tennis club avec des gens très sympas, à deux pas de chez moi. » Son rêve serait complet s’il trouvait un « petit chez soi » en pleine nature dans les Cévennes pour se poser le week-end avec ses livres.

Photo : Depuis avril dernier, Fabrice Michel, le nouveau directeur des cours Florent, alterne entre son bureau blanc et les salles de cours noires. © C.Ruiz

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Pitchouns

MO.CO. HôTEL DES COLLECTIONS

Regards d'enfants

Jusqu’au 9 février, le MO.CO. Hôtel des Collections accueille sa seconde exposition consacrée aux artistes de l’underground russe. Avec un programme de visites spécifiques à destination des familles et des enfants.

Inauguré au mois de juin, avec l’exposition sur la collection Ishikawa, le MO.CO. Hôtel des Collections propose jusqu’au 9 février, un nouveau rendez-vous autour d’un ensemble d’œuvres issues de la Galerie Nationale Tretiakov, musée d’art russe de Moscou. Une excellente occasion d’aller découvrir en famille ce nouveau lieu en centre-ville, dédié à l’art contemporain. D’autant que le service des publics du MO.CO. propose plusieurs formats de visites adaptées pour les enfants sur réservation : La visite des petits collectionneurs (25 janvier 14h-15h30) et la visite en famille (19 janvier 10h-11h).

« Ces visites, pensées pour les enfants, sont des moments d’échange, de dialogue et d’éveil face aux œuvres, explique Fanny Berquière, chargée de projets pour le MO.CO. Les sujets abordés vont de l’histoire du lieu – ancien hôtel particulier – aux formes d’œuvres présentées en passant par la question même de « collection ». Les enfants ont-ils leur propre collection ? Nous collectionnons des détails, des formes ou des couleurs au fur et à mesure de la visite. Les visites « en famille » proposent quant à elles un temps de partage et d’échange entre parents et enfants. Autant d’occasions pour rencontrer les œuvres et ouvrir son regard. »

Petits collectionneurs

Pour permettre également une découverte des collections en visite libre, le MO.CO. tient à disposition du jeune public plusieurs documents pédagogiques : le « trousseau des détails », qui permet aux plus jeunes de parcourir les salles d’exposition, un peu comme un jeu de piste, à la découverte de détails d’une œuvre. Et prochainement,

le « guide des petits collectionneurs », livret explicatif, centré sur la notion de collections et proposant une approche ludique des œuvres. Pour aller plus loin à la découverte de l’art contemporain, parents et enfants peuvent également profiter du programme d’ateliers réguliers ou de « visites des tout-petits » (8 mois-3 ans) proposés dans le cadre des expositions au MO.CO. Panacée (14, rue de l’école de Pharmacie).

+D'INFOS

moco.art

Rendez-vous

DU 4 AU 9 FÉVRIER

M.I.M.#3 (MIME IN MOTION)

Troisième édition du Festival des arts du mime et du geste proposé par la Maison pour tous Joseph Ricôme à Montpellier. Spectacles, performances, ateliers, improvisations, rencontres…

Montpellier

MPT Joseph Ricôme

04 67 58 71 96

montpellier.fr

Entrée libre

MERCREDI 5 FÉVRIER

Bobby et Mistinguette contre le crime

Un diamant d’une valeur inestimable a été dérobé dans l’appartement du richissime comte Vladimir Komiakov. Bobby Parker et Mistinguette Watson se lancent sur la piste des cambrioleurs avec l’aide des petits spectateurs. Une véritable enquête dynamique et participative, par la Cie Les Imprévérisibles. De 4 à 12 ans.

Saint-Jean de Védas

Médiathèque Jules Verne à 16h

04 67 15 47 57

mediatheques.montpellier3m.fr

Entrée libre

JUSQU’AU 29 MARS

Un conte d’hiver

Photographe de la vie sauvage, Thierry Vezon a parcouru la planète et les grands espaces glacés, pour offrir de ses rencontres avec les animaux des régions froides (ours polaires, bisons, coyotes, vautours, flamandes roses…) des images sereines et poétiques. Une exposition en 32 bâches grand format à découvrir gratuitement au Parc de Lunaret.

Montpellier

Parc de Lunaret

04 99 61 45 45

zoo.montpellier.fr

Entrée libre

Photo : Les visites pour enfants favorisent l’observation et le dialogue. © Christelle Espinasse

Photo : Bobby et Mistinguette contre le crime  à Saint Jean de Védas. © Libre

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en images

Tom Vea

Tom Vea //

Né le 14 décembre 1995

à Béziers (34)

Dirigeant d’entreprise

fraichy.com

Une question de goûts

À 25 ans, Tom Vea est un pionnier. Avec ses deux associés rencontrés sur les bancs de la faculté à Montpellier Management, il crée une start-up dénommée Fraichy, comme fraîcheur et frenchy.  La société, pré-incubée au Business & Innovation Centre (BIC) de la Métropole, propose aux particuliers de faire leurs courses en ligne chez des commerçants de quartier et de se faire livrer des produits frais, locaux, à prix boutique à Montpellier. Tom sélectionne les commerçants suivant des critères de proximité, savoir-faire, fraîcheur et qualité des produits, à l’instar de la démarche BoCal initiée par la Métropole de Montpellier. Et comme la société a été conçue de bout en bout de façon éco-résponsable, « pour la livraison, nous faisons uniquement appel à une société de coursiers professionnels qui utilisent des vélos et vélos cargos », précise le jeune gestionnaire. En ce début d’année, le développement s’intensifie avec une implantation à Toulouse, puis dans le nord de la France courant premier trimestre. Le déploiement s’opérera ensuite dans le grand Sud de la France.

Photo : Avec Émilie, ma compagne, nous apprécions de tester les bonnes et nouvelles tables. Comme mes associés, je suis avant tout un épicurien. J’aime les bons restaurants, ceux dans lesquels on déguste des produits locaux de qualité. © C.Ruiz

L’abus d’alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération.

Photo : Avec Gabriel Nuel (à gauche) et Thibaud Audry (au centre), mes associés, devant les halles Laissac. Nous avons choisi les commerçants que nous distribuons sur notre plateforme en fonction de la qualité de leurs produits et de leur lieu de production proche. Il y en a d’ailleurs trois à Laissac. © C.Ruiz

Les voyages, l’art contemporain et le design me nourrissent. Nous revenons de Copenhague, même si nous n’avons pas beaucoup de temps, nous adorons découvrir les capitales européennes, les musées et centre d’art contemporains, comme le MO.CO. à Montpellier, ainsi que le street-art.

Photo : © H.Rubio

« Acheter local est plus qu’un effet de mode, c’est une volonté chez les consommateurs. Nous avons à cœur de redonner du sens aux commerces de proximité de qualité. »

Photo : Le marché du Lez est un lieu très convivial où j’ai mes habitudes. J’aime y aller pour un déjeuner ou un dîner. Voire même pour des évènements ludiques. Le dernier en date, un loto populaire avec les copains un dimanche après-midi. © L.Séverac

Photo : Avec Émilie, nous apprécions la nature. L’été nous allons à la mer, au lac du Crès ou au parc Méric qui est aussi très agréable. C’est un îlot de fraîcheur au bord du Lez, où il nous arrive d’aller pique-niquer près du moulin et de la cascade. Nous apprécions aussi de nous promener en centre-ville. © L. Pitiot

Photo : La faculté de Richter. Nous y avons passé cinq ans de notre vie. Nous sommes toujours en relation. J’y ai rencontré mes associés. C’est là où tout a commencé. Nous n’y donnons pas des cours, mais il nous arrive d’intervenir auprès des étudiants. Nous sommes aussi aux jurys pour les concours de start-up. © C.Ruiz

Photo : Jeune, j’ai pratiqué le taekwondo pendant 12 ans au niveau national et international.

J’ai fait cinq championnats de France. J’ai eu la chance de faire partie du club du maître coréen Lee Wonk Sik à Béziers. Renommé au niveau mondial, il a été directeur technique de la fédération française de taekwondo. Aujourd’hui, j’aime toujours suivre ce sport sur les réseaux sociaux. © DR

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

lengad’ÒC

Confiments de fruches o frangipana ?

Tre lo primièr dimenge de genièr, segon una tradicion fòrça anciana, se manja la torta dels Reis fulhetada a la frangipana a l’Ubac de França, mentre que en Occitània, òm se congosta de la fogassa cargada de confiments de fruches, lo Reiaume.

Aprep la còca-a-la-crèma nadalenca, ven l’ora de la torta dels Reis, e tanben dau Reiaume… antau se ditz a Montpelhièr. En Occitània, lo Reiaume es una còca alestida per Epifania, per festejar lo 6 de genièr, la visita dels Reis Mages a l’enfant Jèsus. « Los confiments de fruches representan los joièus de la corona » explica Viviane Bonnafy, de Mémoire d’Oc a Montpelhièr. « L’origina dau Reiaume sembla èstre ligada a las Saturnalas romanas, dedicadas au dieu Saturna. Una còca redonda forrada de figas, de datis e de mèl èra alestida e trencada en parts egalas entre mèstres e esclaus. Aquel qu’aviá l’astre de ganhar la fava èra lo rei d’un jorn », conta Nadine Cretin, istoriana de las fèstas. « Aquel partiment seguís la confinha entre país d’Òil e País d’Òc » precisa l’ensagista Jean-Laurent Cassely. À París, tre lo sègle XVI, la torta dels Reis foguèt l’objècte d’una guèrra ferotja entre les fornièrs e los pastissièrs que Francès Ier lor aviá acordat lo monopòli de la venda. Mas los fornièrs cridèron pas cèba e faguèron present a sa pratica de tortas dels Reis fulhetadas a la frangipana. « Quand ère minòt, aquelas tortas n’i aviá pas dins mon barri de Figairòlas, se remembra lo clapassièr Thierry Arcaix, sociològ, òm tastava en familha un Reiaume vertadièr ». Tre lo 4 de genièr, Julien Michel, artesan fornièr-pastissièr au Cobèrt Laissac e a Grabèls prepausa una torta a la frangipana pura amella e doas menas de Reiaume, que l’una es garnida de bigarrèus entièrs. « À Grabèls, es puslèu la frangipana e au Clapàs lo Reiaume. Los clapassièrs se recòrdan dau Reiaume de son enfança, que mon paire e mon grand aprestavan un còp èra. Aquò’s sa pichòta magdalena de Proust ».

/còca/ gâteau /torta/ tarte /alestir/ confectionner /astre/ chance /partiment/ division /confinha/ frontière /fornièr/ boulanger /cridar cèba/ s’avouer vaincu /pratica/ clientèle /lo Clapàs/ Montpellier /amella/ amande /aprestar/ préparer.

Fruits confits ou frangipane ?

Dès le premier dimanche de janvier, selon une très ancienne tradition, on mange la galette des rois feuilletée à la frangipane au nord de la France, quand dans notre région, on déguste la couronne briochée ornée de fruits confits, le royaume.

Après la bûche de Noël, vient le temps de la galette des rois et aussi du royaume… puisque c’est ainsi qu’on l’appelle à Montpellier. Le gâteau des rois est un gâteau brioché, confectionné dans le sud de la France à l’occasion de l’Épiphanie, qui célèbre le 6 janvier, la visite des rois mages à l’enfant Jésus. « Les fruits confits sont censés représenter les joyaux de la couronne », explique Viviane Bonnafy, de Mémoire d’Oc à Montpellier. « L’origine du gâteau des rois semble être liée aux saturnales romaines, dédiées au dieu Saturne. Un gâteau rond fourré de figues, de dattes et de miel était confectionné et divisé en parts égales entre les maîtres et les esclaves. Celui qui avait la chance de trouver la fève était nommé roi », raconte Nadine Cretin, historienne des fêtes. « Cette séparation épouse les frontières entre pays d’Oïl et pays d’Oc », précise l’essayiste Jean Laurent Cassely. À Paris, dès le XVIe siècle, le gâteau des rois a été l’objet d’une guerre féroce entre les boulangers et les pâtissiers, à qui François Ier accorda le monopole de la vente. Mais les boulangers ne s’avouèrent pas vaincus, ils offrirent à leurs clients des galettes des rois feuilletées à la frangipane. « Quand j’étais petit, la galette des rois n’existait pas dans mon quartier de Figuerolles, se souvient le Montpelliérain Thierry Arcaix, sociologue, on dégustait en famille un véritable royaume. » Dès le 4 janvier, Julien Michel, artisan boulanger-pâtissier aux halles Laissac et à Grabels, propose une galette des rois à la frangipane pure amande et deux variétés de royaume, dont un garni de bigarreaux entiers. « À Grabels, c’est plutôt la galette et à Montpellier, plutôt le royaume. Les Montpelliérains se souviennent du royaume de leur enfance, que confectionnaient déjà mon père et mon grand-père autrefois. C’est leur petite madeleine de Proust. »

Photo : Celui qui trouve la fève est nommé roi ou reine et devra à son tour offrir une galette ou un royaume. © Julien Michel

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en vadrouille

Mende, cœur de Lozère

Porte des Causses et Cévennes, Mende, ancienne capitale du Gévaudan dévoile ses charmes au cœur de la Lozère. En hiver, la nature environnante prend des airs de grand nord canadien.

Dépaysant.

C’est du haut de la Croix du Mont Mimat, à 1 068 mètres d’altitude, que se révèle la capitale de la Lozère. Imposante et omniprésente, la majestueuse cathédrale Notre Dame et Saint-Privat trône au cœur de la ville. Elle symbolise la toute-puissance des évêques et raconte les origines de Mende, ville de pèlerinage qui a grandi autour du tombeau de Saint-Privat. Cet édifice de style gothique a été construit à partir de 1368, à l’initiative du pape Urbain V. En redescendant par le chemin de l’ermitage, le dépliant « Mende à découvert » vous guidera dans le cœur de ville à la découverte de l’histoire de la cité labellisée Ville d’art et d’histoire.

Un circuit jalonné de 28 bornes (durée : 1h30). Parmi ces arrêts patrimoniaux : le pont Notre Dame du XIIIe siècle, la tour des Pénitents, vestige des anciens remparts du XIIe siècle, les oratoires abritant des vierges noires ou blanches dans les ruelles du centre… Pour approfondir cette visite, des guides conférenciers de l’office de tourisme vous accompagnent à l’intérieur de certains de ces lieux chargés d’histoire. Notamment la Pharmacie de l’ancien hôpital qui avec ses nombreux objets du XIXe siècle recrée l’ambiance apothicaire d’autrefois. Classée aux monuments historiques, elle a été totalement restaurée et sera inaugurée en ce mois de janvier.

Pas de balades en Lozère sans halte gastronomique. De nombreux commerces gourmands dont la maison des paysans de Lozère, tenue et gérée par un petit collectif de producteurs locaux, ou le marché du samedi matin proposent une grande diversité de produits du terroir. Citons notamment les cinq fromages d’appellation AOC (le Bleu des Causses, le Bleu d’Auvergne, le Laguiole, le Roquefort et le Pélardon), un large éventail de charcuteries ou encore les croquants, spécialité mendoise pour un moment de douceur.

Plaisirs d’hiver

Aux portes de Mende, la nature foisonnante invite à la randonnée. Avec leurs airs de grand nord canadien, les paysages lozériens offrent en hiver toutes les activités nordiques de moyenne montagne. À quelques kilomètres, destination le plateau du Roy ou le lac de Charpal pour des randonnées en raquettes, guidées par des professionnels. Un peu plus au nord, direction les Bouviers et son domaine de ski de fond.

À l’est, on prend de l’altitude jusqu’à la station du Bleymard – Mont Lozère (1 699 m) et ses cinq remontées mécaniques.

+D'INFOS

mende.fr

mende-cœur-lozere.fr

Photo : © OT Mende Coeur de Lozère -Claire

Photo : © Ville de Mende

Photo : © OT Mende Coeur de Lozère

Photo : Le pont en pierre Notre Dame, daté du XIIe siècle, typique de la Vallée du Lot. © OT Mende Coeur de Lozère

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

rendez-vous

FÊTE DE LA TRUFFE

Le joyau des tables d’hiver

Rendez-vous dimanche 12 janvier à partir de 9h à Saint Geniès des Mourgues pour la 14e fête de la truffe sous le signe de la qualité et de la convivialité. Une manifestation organisée avec le concours du Syndicat des producteurs de truffes de l’Hérault, unique occasion sur le territoire de la métropole de découvrir et de déguster le célèbre « diamant noir », joyau des tables d’hiver. Mais attention, il s’agit ici uniquement de Tuber melanosporum,

la truffe noire ou truffe du Périgord, la plus odorante et goûteuse de toutes les variétés de ce champignon souterrain. Au cours de la journée, une douzaine de trufficulteurs feront partager leur passion et leur savoir-faire au public. Au programme, des démonstrations de cavage (art de trouver le précieux champignon avec un cochon ou un chien), des dégustations et vente de produits du terroir, ainsi que des ateliers de cuisine et des conférences…

DIMANCHE 12 JANVIER

Saint Geniès des Mourgues

de 9h à 17h

Entrée libre

Photos : C. Ruiz.

ARCHÉOLOGIE

Une odyssée humaine

C’est une mise en récit de la rencontre entre les Grecs, les Ibères et les Gaulois que retrace l’exposition temporaire L’Aventure phocéenne. Grecs, Ibères et Gaulois en Méditerranée nord-occidentale présentée jusqu’en juillet au musée Henri Prades – Lattara de Montpellier Méditerranée Métropole à Lattes. Une rencontre qui a lieu bien avant que les Grecs phocéens ne fondent Marseille, sur différents territoires entre Nikaia (Nice) et Emporion (Ampurias). Labellisée exposition d’intérêt national par le ministère de la Culture, L’aventure phocéenne évoque les relations sociales, culturelles, commerciales mises en place au fil du temps entre eux et les populations autochtones. Cette exposition s’apparente à une odyssée humaine, avec son lot d’épisodes et de péripéties.

JUSQU’AU 6 JUILLET

Lattes

Musée Henri Prades – Lattara

museearcheo.montpellier3m.fr

Tarifs 2,50 e et 4 €

Pass’Métropole 3 €

PEINTURE

Jean Ranc, portraitiste des rois

Le musée Fabre présente la première exposition consacrée à Jean Ranc (1674-1735).

Natif de Montpellier, le peintre à la renommée internationale est un spécialiste du portrait d’apparat. Il peint Joseph Bonnier de la Mosson, le jeune Louis XV, le Régent Philippe d’Orléans. Appelé par le roi d’Espagne Philippe V, il devient le portraitiste officiel de la cour d’Espagne. L’exposition révèle le talent de l’auteur du célèbre Vertumne et Pomone (photo de détail - collections du musée Fabre), à travers les prêts d’institutions prestigieuses, telles le musée du Prado, le Patrimonio Nacional, le Musée national de Stockholm ou le musée du château de Versailles, et le concours de nombreux collectionneurs privés.

DU 26 JANVIER AU 26 AVRIL

Montpellier

Musée Fabre

museefabre.montpellier3m.fr

Tarifs de 6 € à 8 €

Pass’Métropole 7 €

Photo : © Musée de Mougins – D.R

Photo : © Musée Fabre – Frédéric Jaulmes

Jusqu’au 19 janvier

Exposition

Bonjour

monsieur Courbet

Au fil des collections. À l’occasion du bicentenaire de la naissance

du peintre Gustave Courbet.

Montpellier

Musée Fabre

museefabre.montpellier3m.fr

Exposition

Soulages à Montpellier

Exposition, conférences, projections et propositions artistiques.

Montpellier

Musée Fabre

museefabre.montpellier3m.fr

Jusqu’au 8 fÉvrier

ThÉÂtre

Mon cul sur la commode

Un texte de Jean Chris.

Avec Audrey Perrin, Christian Fabrice, Jean Chris. Mise

en scène de Pascal Miralles.

Saint Jean de Védas

La Chocolaterie

lachocolaterie.org

Tarifs de 10 € à 18 €

Jusqu’au 9 FÉvrier

Art contemporain

Les non conformistes

Histoire d’une collection russe.

Montpellier

MO.CO. – Hôtel des collections

moco.art

Tarifs 5 € et 8 €

Jusqu’au 17 fÉvrier

Exposition

Benoît Maire

Laicriture. Entre étonnement et métamorphose des espaces, Benoît Maire pose son regard singulier sur les pièces archéologiques de la collection du musée Henri Prades.

Lattes

Musée Henri Prades - Lattara

museearcheo.montpellier3m.fr

Jusqu’au 29 mars

exposition

David Bioulès

À la ville à la mer.

Montpellier

Espace Dominique Bagouet

montpellier.fr

Entrée libre

MERCREDI 1er janvier

Symphonique

Concert du Nouvel an

Montpellier

Corum / Opéra Berlioz à 12h.

opera-orchestre-montpellier.fr

Tarifs de 21 € à 35 €

samedi 4 janvier

Rugby

Montpellier/Brive

Top 14.

Montpellier

GGL Stadium

montpellier-rugby.com

HOCKEY SUR GLACE

Montpellier/Strasbourg

Division 1

Montpellier

Patinoire Végapolis à 19h

montpellier-vipers.com

dimanche 5 janvier

Basket fÉminin

Montpellier/

Basket Landes

Ligue féminine.

Lattes

Palais des sports à 15h30

blma.fr

Concert

Un requiem allemand

Par Êkhô chœur de chambre. 32 choristes, 2 solistes

et un piano à 4 mains.

Montpellier

Église Sainte-Thérèse à 15h30

tarifs de 12 € à 20 €

DU 8 au 10 janvier

ThÉÂtre

Andy’s gone 1 & 2

Montpellier

Théâtre Jean Vilar à 20h

theatrejeanvilar.montpellier.fr

Tarifs de 1 € à 19 €

jeudi 9 janvier

DAnse

Le corps des songes

Création 2019 - Nosfell.

Montpellier

CCN – studio Bagouet à 19h

ici-ccn.com

Tarifs de 5 € à 13 €

Du 10 au 24 janvier

Exposition

Au tour de Villeneuve #2

Exposition collective. Vernissage,

le vendredi 10 janvier à 18h.

Villeneuve-lès-Maguelone

Centre Bérenger de Frédol

villeneuvelesmaguelone.fr

Entrée libre

Samedi 11 janvier

Karaté

1er Open de

karaté féminin

Entrée reversée pour la lutte contre le cancer du sein.

Montpellier

Palais des sports P. de Coubertin

ffkarate.fr/languedoc-roussillon

Tarif 5 €

DIMANCHE 12 janvier

Spectacle musical

La flûte en chantier

Opéra pour enfants de Claude-Henry Joubert.

Montpellier

Opéra Comédie à 17h

conservatoire.montpellier3m.fr

Entrée libre sur réservations

Tél. : 04 67 66 88 48

Mardi 14 janvier

ThÉÂtre

La fabrique des idoles

(Voir page 15).

Saint Jean de Védas

Chai du Terral à 20h

chaiduterral.com

Tarifs 12 € et 17 €

Les 15 et 16 janvier

Danse

Baro d’evel

Falaise, pièce en blanc et noir

pour huit humains, un cheval

et des oiseaux.

Montpellier

Théâtre Jean Claude Carrière

à 20h

montpellierdanse.com

Tarifs de 17 € à 24 €

jeudi 16 janvier

concert

Dakhabrakha

Montpellier

Théâtre Jean Vilar à 20h

theatrejeanvilar.montpellier.fr

Tarifs de 1 € à 19 €

PLANÉTARIUM

Découverte du ciel

de janvier

Avec présentation du ciel par un médiateur scientifique et projection d’un film sur le dôme 360°.

Montpellier

Planet Ocean à 19h30

planetoceanmontpellier.fr

Tarifs de 3,5 € à 7,5 €

les 16 et 17 et

du 21 au 24 janvieR

ThÉÂtre

De quoi hier sera fait

Montpellier

Théâtre des 13 vents à 20h

13 vents.fr

Tarifs de 5 € à 22 €

Vendredi 17 janvier

Concert Symphonique

Nagillar

Ali-Zadeh, Mozart et Tchaïkovski.

Montpellier

Corum / Opéra Berlioz à 20h.

opera-orchestre-montpellier.fr

Tarifs de 21 € à 35 €

LittÉrature

Nuit de la lecture

Saussan

Bibliothèque à 21h

saussan-herault.fr

Entrée libre

Samedi 18 janvier

Foot fÉminin

Montpellier/Paris FC

Division 1.

Montpellier

Grammont à 14h30

mhscfoot.com

ÉVÈNEMENT

Le jeu des mille euros

Enregistrement de trois émissions de France Inter avec Nicolas Stoufflet. Deux pour adultes et une pour les 13-18 ans.

Murviel-lès-Montpellier

Salle Lamouroux à 14h30

Concert

Big Flo et Oli

Pérols

Sud de France arena à 20h

suddefrance-arena.com

Tarifs de 35 € à 65 €

HOCKEY SUR GLACE

Montpellier/Saint-Gervais

Division 1.

Montpellier

Patinoire Végapolis à 19h

montpellier-vipers.com

COURSE

Urban trail Montpellier

12 km en solo, duo ou relais.

Montpellier

Parvis de l’hôtel de Ville

urbantrailmontpellier.fr

Dimanche 19 janvier

Bach, Glass, Telemann

Concert d’un trio

de l’Orchestre national de Montpellier

Lavérune

Château des Évêques à 17h

opera-orchestre-montpellier.fr

Entrée libre

mardi 21 janvier

VOLLEY-BALL

Montpellier/Toulouse

Ligue A masculine.

Castelnau-le-Lez

Palais des sports J. Chaban Delmas à 20h

montpellier-volley.com

Les 22 et 23 janvier

Danse

José Montalvo

Carmen(s) dans le cadre de

la saison de Montpellier Danse.

Montpellier

Opéra Berlioz à 20h

montpellierdanse.com

Tarifs de 11 € à 37 €

JEUDI 23 JANVIER

CONFÉRENCE

Peut-on parler d’astrophysique

grâce à la fiction ?

Avec Roland Lehoucq.

Montpellier

Planet Ocean à 19h30

planetoceanmontpellier.fr

Entrée libre sur inscription obligatoire

Vendredi 24 JANVIER

Concert

BEKAR

Chanson Groove & Klezmer.

Saussan

Salle des Trobars à 21h

saussan-herault.fr

Entrée libre

DU 24 janvier au 2 fÉvrier

ÉvÈnement

Festival chrétien

du cinéma

Montpellier et Prades-le-Lez

Différents lieux

chretiensetcultures.fr

Tarifs 4 € et 6 €

Samedi 25 janvier

FoOtball

Montpellier/Dijon

Ligue 1.

Montpellier

Stade de la Mosson

mhscfoot.com

Jeune public

La tête dans le sac

À partir de 5 ans.

Montpellier

La Vista - La chapelle à 16h

theatrelavista.fr

Tarifs 6 € et 8 €

littÉrature

Vénus Khoury Ghata

Pour Marina Tsétaïeva, mourir

à Elabouga (2019), dans le cadre du cycle de lecture musicalisée Littérature des Suds.

Castries

Médiathèque Françoise Giroud à 16h

mediatheques.montpellier3m.fr

Entrée libre

Basket fÉminin

Montpellier/Nantes Rezé

Ligue féminine.

Lattes

Palais des sports à 18h30

blma.fr

HOCKEY SUR GLACE

Montpellier/

Clermont-Ferrand

Division 1.

Montpellier

Patinoire Végapolis à 19h

montpellier-vipers.com

Concert

D’Orient en Bohême

Piano, concert à quatre mains

(voir page 13).

Lavérune

Château des Évêques à 20h30

conservatoire.montpellier3m.fr

Entrée libre

Foot fÉminin

Montpellier/FC Fleury 91

Division 1.

Montpellier

Grammont à 14h30

mhscfoot.com

les 25 et 26 janvier

Kayak-polo

Tournoi international féminin

Montpellier

Centre nautique Neptune

montpelliercanoe.fr

Dimanche 26 janvier

NAtation

Championnat jeunes

Cournonterral

Piscine Poséidon

accournon.net

Mardi 28 janvier

Développement durable

Repair Café

Vendargues

Salle Armingué 2 à 18h30

vendargues.fr

Entrée libre

jeudi 30 janvier

ThÉÂtre

Le roi Lear

La compagnie provisoire – Création (voir page 15).

Montpellier

Théâtre Jean Vilar à 20h

theatrejeanvilar.montpellier.fr

Tarifs de 1 € à 19 €

CONFÉRENCE

Éclipse totale du soleil du 29 mai 1919

Avec Denis Puy, ouvrant un cycle de conférences mensuelles sur la thématique « Les preuves de la Théorie de la Relativité Générale d’Einstein.

Montpellier

Planet Ocean à 19h30

planetoceanworld.fr

Entrée libre sur inscription obligatoire

Les 30 et 31 janvier

Danse

Salia Sanou

Multiple-s dans le cadre de

la saison de Montpellier Danse.

Castelnau-le-Lez

Kiasma le 30 à 19h et le 31 à 20h

montpellierdanse.com

Tarifs de 15 € à 22 €

Du 30 janvier au 28 fÉvrier

Exposition

Arnaud Labarge

Kabossés mais pas que.

Villeneuve-lès-Maguelone

Centre culturel Bérenger de Frédol

villeneuvelesmaguelone.fr

Entrée libre

Vendredi 31 janvier

humour

La tragédie

du dossard 512

Villeneuve-lès-Maguelone

Théâtre Jérôme Savary à 20h30

villeneuvelesmaguelone.fr

Tarifs de 5 € à 12 €

concert

Eli sur la Lune

Montpellier

Gazette Café à 20h30

eli-surlalune.com

Entrée libre

CONFÉRENCE

Les Mérous

de Méditerranée

Présenté par le Groupe d’études du Mérou (GEM).

Montpellier

Planet Ocean à 19h30

planetoceanmontpellier.fr

Entrée libre sur inscription obligatoire

Samedi 1er FÉvrier

WATER-POLO

Montpellier/Douai

Championnat de France Élite.

Montpellier

Piscine olympique d’Antigone

montpellierwaterpolo.com

VOLLEY-BALL

Montpellier/Poitiers

Ligue A masculine.

Castelnau-le-Lez

Palais des sports J. Chaban Delmas à 20h

montpellier-volley.com

Les 1er et 2 fÉvrier

Kayak-polo

Tournoi international

Montpellier

Centre nautique Neptune

montpelliercanoe.fr

DATES ET TARIFS SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

Venez la retirer dans le Guichet unique de votre mairie.

PHOTO : © C.Marson

PHOTO : © DR

PHOTO : © C.Marson

PHOTO : © Théâtre J. Vilar - D.R.

PHOTO : © DR

PHOTO : © C. Ruiz

PHOTO : © DR

PHOTO : © Shutterstock

PHOTO : © F.Damerdji

PHOTO : © F.Damerdji

PHOTO : © C. Ruiz

PHOTO : © F.Damerdji

PHOTO : © Laurent Philippe

PHOTO : © Shutterstock

PHOTO : © F.Damerdji

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Forum

Groupe Montpellier, territoires pluriels

Abdi El Kandoussi, président du groupe

////////////////////////////////////////////////////////////////////

Les contraintes financières

Le projet de loi des finances 2020 annonce un certain nombre de modifications inquiétantes quant à l’architecture des finances locales :

1. La confirmation de la concentration de l’impôt local ménages sur les seuls propriétaires.

2. La taxe d’habitation supprimée en 2023, il est nécessaire qu’elle soit compensée à l’euro près. Pour l’heure, une promesse vague a été obtenue.

3. Un certain nombre de critères : le potentiel financier par habitant, le potentiel fiscal par habitant, l’effort fiscal, le coefficient d’intégration fiscale utilisent la taxe d’habitation dans leur calcul. Ils conduisent au montant d’un certain nombre de dotations : dotation de solidarité, urbaine, fond de péréquation des ressources intercommunales et communales, dotation de solidarité communautaire…

Le problème : convient-il de neutraliser techniquement la suppression de la taxe d’habitation ?

Ou bien doit-on engager une réflexion de fonds sur une nouvelle conception de la péréquation ?

Les associations d’élus demandent une loi de finances spécifique aux collectivités locales et au financement des services publics locaux dès 2020.

Enfin, il est prévu une diminution de la dotation de compensation versement transport. Il apparaît paradoxal d’amputer les moyens des réseaux du transport en commun, dont le rôle dans la lutte contre le réchauffement climatique est majeur.

Les contraintes financières deviennent de plus en plus lourdes, ce qui renforce la nécessité absolue de les respecter afin de ne pas être entraîné dans une situation incontrôlable.

Nous vous présentons nos meilleurs vœux de bonne et heureuse année.

Max Levita, vice-président de la Métropole en charge des finances

Groupe de coopération métropolitaine

////////////////////////////////////////////////////////////////

L’avenir de notre territoire hypothéqué

Nous apprenons que suite à une mauvaise gestion des dossiers depuis 3 ans, un la modernisation et l’agrandissement de la station d’épuration de MAERA prend 3 ans minimum de retard et deux, l’année prochaine le coût du traitement des ordures ménagères de la Métropole coûterait 10 millions de plus aux contribuables et mettrait sur les routes près de 5 000 camions par an exportant nos déchets. Triste constat d’incapacité pour un Président si « écolo communicant » !

Ces deux informations catastrophiques viennent alourdir un bilan déjà peu glorieux de la gouvernance actuelle de la Métropole dont nous sommes exclus depuis 2017 et donc pas responsables.

Le retard du projet de MAERA génère 3 années de plus de pollution directe du Lez près de 20 fois par an. Mais c’est aussi dès 2023 un ralentissement économique programmé en raison de l’incapacité qui sera la nôtre à cette date de garantir une capacité d’assainissement suffisante pour 19 communes (dont Montpellier, Castelnau-le-Lez, Lattes, Pérols, Grabels, Juvignac, Castries, Le Crès, Montferrier, Clapiers, Jacou, Prades-le-Lez, Saint Jean de Védas, Vendargues...). La conséquence directe sera l’impossibilité de construire de nouveaux logements et de créer des zones d’activités. Pour les citoyens, cela se matérialise par l’augmentation des loyers, du prix de l’immobilier, par l’absence d’offres d’emploi nouvelles et par l’inaction écologique.

Voici le bilan de l’échec de la gouvernance du président actuel et de ceux qui le soutiennent.

Bonnes fêtes de fin d’année à tous.

Anne Brissaud, Les Centristes - Nouveau Centre

////////////////////////////////////////////////////////////////

Faute de réception dans les délais impartis, cette tribune n’a pas pu être publiée dans ce numéro.

PHOTO : © C.Marson